

TOUR DU VALAT

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025



Tour
du
Valat

Institut de recherche
pour la conservation
des zones humides
méditerranéennes



L'ÉQUIPE DE LA TOUR DU VALAT

© Hervé Hôte / Agence Caméléon

ÉDITORIAL

Comment agir dans un monde instable ?

Un monde où les certitudes d'hier s'effacent, où la désinformation est instituée en instrument de pouvoir. Un monde où la parole scientifique est décrédibilisée, où une outrance chasse l'autre, chacune banalisant la précédente. Un monde où l'on investit 30 fois plus dans des actions néfastes pour la nature que dans celles qui la protègent ⁽¹⁾.

Dans cet environnement géopolitique et climatique de plus en plus fluctuant, nous avons ressenti la nécessité de nous projeter, de nous doter d'une boussole pour nous orienter au-delà des soubresauts du court terme. Nous avons ainsi développé voilà deux ans une vision prospective à un horizon de 15 ans, suffisamment éloigné pour permettre une réelle ouverture des possibles, suffisamment proche pour répondre à des enjeux décisionnels. Cette vision pose les grands principes et modes d'intervention de la Tour du Valat et définit les lignes de force stratégiques qui seront l'ossature de notre action.

Et ces derniers mois, nous avons décliné cette vision en un plan stratégique qui nous permette d'accomplir un tiers de ce chemin d'ici 2030, en nous concentrant sur quatre priorités scientifiques et de conservation :

- Déployer des solutions fondées sur la nature en réponse à la crise climatique ;
- Favoriser la transition agroécologique en réponse à l'intensification agricole ;
- Accélérer la restauration des zones humides en réponse à leur destruction soutenue ;
- Mettre en œuvre l'approche « une seule santé » en réponse à la pollution et aux maladies émergentes.

Pour mettre en œuvre ce plan, nous avons renforcé notre organisation afin de répondre à ces défis tout en étant fidèle à l'ADN de la Tour du Valat : inscrire notre action dans le temps long, consolider notre expertise fondée sur une science solide et reconnue internationalement, catalyser les compétences et les énergies, produire des données robustes et des informations fiables, capables d'alimenter l'opinion publique et de contribuer à l'élaboration des décisions politiques.

Mais au-delà de ces fondamentaux, notre mode d'action doit plus que jamais privilégier l'agilité, l'adaptabilité, la solidarité avec nos partenaires pour mettre en œuvre une vision réconciliatrice de nos sociétés, qui place la nature au cœur du contrat social.

Face à un modèle qui ne semble envisager sa perpétuation que par un accaparement toujours croissant des ressources naturelles — eau, biodiversité, combustibles fossiles, minéraux... — il nous appartient de contribuer à un autre modèle, qui ne considère plus la nature comme une simple ressource ou comme une variable d'ajustement de la compétitivité économique, mais comme le fondement de nos vies, de notre bien-être, de notre santé et de notre économie.

Un modèle qui respecte les limites planétaires et réconcilie économie et écologie, humains et nature. Un modèle que nous construisons avec enthousiasme et humilité, détermination et lucidité. Pour que les zones humides demeurent ces lieux de profusion et d'émerveillement, ce lien vital entre les humains et la nature.

ANDRÉ HOFFMANN
PRÉSIDENT

JEAN JALBERT
DIRECTEUR GÉNÉRAL



© Hervé Hôte / Agence Coméléon

(1) PNUF, État de la finance pour la nature, « la nature dans le rouge », 2026

LA TOUR DU VALAT

Fondée il y a plus de 70 ans par Luc Hoffmann, naturaliste visionnaire et mécène, la Tour du Valat œuvre pour la conservation des zones humides méditerranéennes en s'appuyant sur un principe simple : mieux connaître ces milieux pour mieux les gérer. Convaincue que la préservation de ces milieux menacés passe par une conciliation étroite avec les activités humaines, elle développe des programmes de recherche et de gestion intégrée menés en lien étroit avec l'ensemble des acteurs concernés – scientifiques, usagers, gestionnaires et décideurs. En croisant les regards et les pratiques, la Tour du Valat montre qu'une approche collective et partenariale est essentielle pour assurer l'avenir des zones humides.

LA STRUCTURE

La gouvernance de la Tour du Valat, en tant que fondation reconnue d'utilité publique, s'articule autour de deux instances : le Conseil d'administration regroupant trois collègues – fondateurs, membres de droit et personnalités qualifiées – et le Conseil scientifique et de conservation, composé de personnalités reconnues internationalement dans des disciplines clés liées à la connaissance et à la conservation des zones humides.

LES FORCES VIVES

En 2025, l'équipe salariée de la Tour du Valat était composée de 95 personnes (hors alternants),

correspondant à 85 Équivalents Temps Plein (ETP) se répartissant ainsi :

- 4 ETP dans l'équipe Direction ;
- 48 ETP au sein de l'équipe Programme (regroupant les équipes des 5 thèmes et la bibliothèque) ;
- 19 ETP au sein de l'équipe Ressources (équipes comptabilité, cuisine et ménage, informatique, ressources humaines, communication et accueil, développement, plaidoyer) ;
- 14 ETP au sein de l'équipe Domaine (équipes Réserve naturelle régionale et ferme agroécologique Tour du Valat, bâtiments).

Les équipes ont bénéficié du soutien de 6 alternants, 22 stagiaires issus d'universités ou d'écoles d'ingénieurs ainsi que 23 volontaires :

- 6 volontaires du Corps Européen de Solidarité, de nationalité grecque, espagnole, italienne, néerlandaise et allemande ;
- 5 volontaires ERASMUS et Interreg Volunteer Youth, de nationalité grecque, italienne, française et allemande ;
- 12 volontaires du Service Civique.

Visite de la Réserve naturelle régionale de la Tour du Valat à l'occasion du Festival de la Camargue (avril 2025).

© Arsène Marquis-Soria | Tour du Valat





CRÉATION PAR
LUC HOFFMANN EN

1954



DES PROJETS DANS

**+ DE 20 PAYS
MÉDITERRANÉENS,
AVEC + DE 300
PARTENAIRES**



**LES ZONES
HUMIDES,
MILIEUX TRÈS PRODUCTIFS
FORTEMENT MENACÉS**

-35%*

DANS LE MONDE

-48%*

EN MÉDITERRANÉE

*Entre 1970 et 2015, d'après le rapport de l'OZHM - MWO2
et le Global Wetland Outlook / Ramsar

45%



**D'AUTOCONSOMMATION
ÉNERGÉTIQUE**

GRÂCE AU PHOTOVOLTAÏQUE,
REPRÉSENTANT PRÈS DE 70 TONNES DE CO² ÉVITÉES



1773

**ARTICLES
SCIENTIFIQUES**

PUBLIÉS DEPUIS 1954

95

SALARIÉS

REPRÉSENTANT 85
ÉQUIVALENTS TEMPS PLEIN



117

**DOCTORATS
RÉALISÉS**

DONT 3 THÈSES
SOUTENUES EN 2025



RECOURS À L'AGRICULTURE
**BIOLOGIQUE & À
L'AGROÉCOLOGIE**



**DES ÉMISSIONS
DIVISÉES PAR 5***

GRÂCE À L'UTILISATION DE
PLAQUETTES FORESTIÈRES
POUR LE CHAUFFAGE ET DE
MATÉRIAUX BIOSOURCÉS
POUR L'ISOLATION

*Depuis 2009



© Hervé Hôte / Agence Coméléon

OLIVIER REY-MARBAT

Technicien domaine

« À la Tour du Valat, mes missions sont variées : curage des canaux, rehaussement de digues, installation de clôtures mais également appui à la manade, participation au tri pour la prophylaxie, transfert du troupeau, sans oublier les chantiers de rénovation des bâtiments ! »

NOS SITES

LA GESTION D'ESPACES NATURELS

Nos espaces naturels présentent une grande diversité d'habitats et de milieux caractéristiques de la Camargue, dont certains relictuels, comme les dunes fluviatiles. Ils abritent de nombreuses espèces rares et menacées. L'équipe « Domaine » œuvre, par sa gestion, à garantir des conditions optimales au maintien de la biodiversité des sites. Afin de mieux connaître et préserver les habitats et les espèces, de nombreux suivis et inventaires y sont réalisés régulièrement.

LE MAINTIEN DES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES

Nous gérons notre propre élevage extensif de chevaux et de taureaux de race Camargue sur la partie centrale du domaine de la Tour du Valat, avec un cheptel d'environ 280 bovins et 45 équins. D'autres secteurs du domaine sont pâturés par les troupeaux de taureaux de race Camargue, appartenant à des manades locales reconnues.

Au mas du Petit Saint-Jean, un troupeau d'environ 30 brebis Raïole a été constitué pour contrôler la végétation dans les vignes, les pré-vergers et les secteurs exposés au risque d'incendie. Des juments sont accueillies dans les marais en hiver et des vaches Aubrac sont présentes de septembre à décembre pour valoriser les regains.

Biodiversité en direct sur
notre ferme agroécologique.
© Émilie Raynard | Tour du Valat

La Tour du Valat couvre une superficie totale de près de 2 918 ha sur deux zones géographiques distinctes situées en Camargue : le domaine de la Tour du Valat proprement dit, à proximité du village du Sambuc, d'une surface totale de 2 817 ha dont 2 164 ha classés en Réserve naturelle régionale ; et le mas du Petit Saint-Jean, d'une superficie de 101 ha, située en Camargue gardoise, aux portes d'Aigues-Mortes.

UN PROJET AMBITIEUX DE VITRINE EN AGROÉCOLOGIE

Nos activités agricoles, conduites en agriculture biologique, associent viticulture, riziculture, agroforesterie et pastoralisme diversifié. Elles répondent aux enjeux actuels, notamment au changement climatique et à l'érosion de la biodiversité.

Nos cultures s'appuient sur les principes de l'agroécologie : haies, nichoirs et bandes enherbées favorisent la biodiversité, tandis que la diversification (vigne, maraîchage, fourrages, fruitiers, plantes aromatiques et médicinales) structure les productions. Treize cépages et 20 hectares de grandes cultures biologiques en rotation (riz, blé, luzerne) complètent l'ensemble.

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

En collaboration avec nos chercheurs, des programmes de suivi et de recherches scientifiques sont menés sur nos terrains, afin de mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes et des espèces, en lien avec les différentes activités développées, notamment en agroécologie.





Vanneau huppé.
© Thomas Blanchon | Tour du Valat

LE DOMAINE ET SA RÉSERVE

Le domaine de la Tour du Valat abrite une grande diversité de milieux naturels typiques de la Camargue, tels que de vastes marais temporaires, des sansouïres, des prés salés et des montilles. Il fait partie de la Liste Verte des aires protégées et conservées de l'UICN, en reconnaissance d'une gestion équitable et efficace.



NOUVELLES ACTIONS DE GESTION

- **Amélioration du fonctionnement hydraulique du site**
Des travaux réalisés sur le secteur de Giraud nord, récemment intégré à l'extension de la Réserve Naturelle Régionale (RNR), ont permis d'améliorer la maîtrise de l'eau grâce à l'étanchéification et à la création d'ouvrages hydrauliques sur les marais de la Braude et du Grenouillet.
- **Agriculture**
Semés en novembre 2024, 20 ha de blé dur (variétés Anvergur et Dimokritos) ont produit 55,5 tonnes. Après récolte, la submersion des terres a favorisé leur dessalement, la décomposition de la paille et l'accueil de nombreux oiseaux d'eau.

SUIVIS SCIENTIFIQUES ET OBSERVATIONS DE LA BIODIVERSITÉ

En 2025, 137 points d'écoute réalisés en mai, à l'aube, ont permis de recenser 69 espèces d'oiseaux nicheurs sur le domaine. Les plus fréquentes sont le Rossignol philomèle, l'Hypolaïs polyglotte et

FAITS MARQUANTS

- **Projet Natur'Adapt Sud** : l'équipe de la RNR a été fortement mobilisée dans cette démarche d'adaptation de la gestion au changement climatique. Après la réalisation d'un diagnostic de vulnérabilité permettant de se projeter dans l'avenir et d'anticiper l'évolution de la RNR face aux transformations majeures induites par le changement climatique, des stratégies de gestion adaptative ont été définies.
- **Le plan de gestion (2024-2033)** a été officiellement validé par la Région le 23 avril 2025.

l'Alouette des champs. Plusieurs espèces sont en progression, comme le Bruant proyer, l'Œdicnème criard, la Talève sultane, le Vanneau huppé et le Guêpier d'Europe. À l'inverse, le Moineau friquet n'a pas été détecté cette année, confirmant son fort déclin en Europe de l'Ouest.

DES OBSERVATIONS INTÉRESSANTES

- **Ophrys tenthède** : déjà observée entre 2015 et 2018 avec un seul pied, cette orchidée protégée compte cette année deux individus sur deux secteurs distincts ;
- **Marouette de Baillon** : des niveaux d'eau favorables ont permis plusieurs contacts et la découverte de trois juvéniles, confirmant une reproduction sur le domaine ;
- **Pélobate cultripède** : après une reproduction réussie en 2024, de nombreux immatures ont été observés cette année, au sud de la RNR ;
- **Pipit à dos olive** : première mention sur le site et premier cas d'hivernage recensé en Camargue.

LE SITE DU PETIT SAINT-JEAN

Le mas du Petit Saint-Jean, situé sur un ancien cordon dunaire entre Aigues-Mortes et Sylvéréal se distingue par la présence de trois grandes unités paysagères : les dunes relictuelles colonisées essentiellement par les pinèdes à pin pignon au nord, l'unité agricole au centre et une mosaïque de zones humides au sud.

ÉLEVAGE ET ACTIVITÉS AGROÉCOLOGIQUES

Les activités d'élevage et d'agroécologie ont été rythmées par :

- des tests sur la gestion des couverts végétaux dans les parcelles de vignes en cours de salinisation ;
- une première distillation d'immortelle, permettant l'extraction de quelques litres d'eau florale ;
- une belle récolte de baies de myrte aussitôt séchées et destinées à la confection de vin de myrte ou à l'aromatisation de plats ;
- la confection d'un jus de grenade avec les fruits issus des prés vergers ;
- une belle récolte de pommes de terre primeurs valorisée auprès des salariés, en épiceries et dans une AMAP de la région ;
- la vente des premiers moutons issus du troupeau de Raïole qui s'agrandit.

BIODIVERSITÉ

Le printemps a été marqué par l'organisation du premier week-end d'inventaire général de la biodiversité sur la ferme. Ainsi, du 15 au 17 mai 2025, plus de 70 naturalistes, amateurs et professionnels, ont arpenté le site, de jour comme de nuit, pour recenser un maximum de taxons.

Cette mobilisation a permis d'observer plus 390 nouvelles espèces, enrichissant les inventaires précédents. Les données seront intégrées à la plateforme « Ré-ensauvager les fermes », via l'outil GeoNature. Ces inventaires documentent la biodiversité ordinaire et fonctionnelle, notamment les pollinisateurs, les plantes messicoles et la microfaune du sol, et fournissent des informations essentielles pour suivre l'évolution de la biodiversité en lien avec les pratiques agricoles.

FAITS MARQUANTS

- Près de 600 visiteurs accueillis sur la ferme dans le cadre de visites pédagogiques et d'événements grand public.
- Vendanges anticipées de 15 jours par rapport au calendrier habituel.
- Accompagnement par Katrina Muller, œnologue-conseil pour la vinification et la conduite des vignes.
- Arrivée de Mario Bourcin en septembre 2025, en alternance Marketing du vin et des spiritueux, afin de soutenir le développement de la vente des produits.

Premier inventaire général de la biodiversité sur le site en mai 2025.
© Émilie Raynard





© Hervé Hôte / Agence Caméléon

ELIE GAGET

Directeur de recherche en écologie statistique

« Je m'intéresse à l'adaptation au changement climatique, pour anticiper les futurs besoins de conservation. En particulier, comment la gestion des espaces naturels peut intégrer de nouveaux objectifs pour garantir la conservation des espèces et des zones humides, en dépit du changement climatique. »

LE PROGRAMME

Forte de ses 70 ans d'expérience scientifique et de conservation, la Tour du Valat a encore renforcé, en 2025, le déploiement de son activité dans le bassin méditerranéen. Avec l'appui de ses partenaires historiques, tant publics que privés, elle a fait œuvre d'une diversité d'actions qui reflète ses quatre modes d'intervention : comprendre, gérer, transmettre et convaincre.

La troisième édition du toujours très attendu Mediterranean Wetlands Outlook a été publiée par l'Observatoire des zones humides méditerranéennes, à l'occasion de la 15^e Conférence des Parties de la Convention de Ramsar. Fruit du partenariat entre la Tour du Valat et MedWet, ce 3^e opus lance l'alerte : malgré leur importance vitale pour les populations et la biodiversité, les zones humides méditerranéennes demeurent des écosystèmes menacés, soumis à de multiples pressions (agriculture intensive, surexploitation de l'eau, artificialisation et changement climatique) qui entraînent des pertes rapides et continues.

Ne pouvant, ni ne souhaitant y faire face seule, la Tour du Valat joue un rôle moteur dans plusieurs partenariats régionaux désormais solidement établis, comme le Réseau Oiseaux d'Eau Méditerranée, l'Alliance pour les Zones Humides Méditerranéennes ou le Consortium Méditerranéen pour la Biodiversité. Ils mobilisent financements et expertise en soutien aux ONG, centres de recherche, gouvernements et administrations de 27 pays méditerranéens. À travers plusieurs projets de grande ampleur ayant atteint ou maintenu leur vitesse de croisière en 2025, les capacités de dizaines de partenaires locaux ont ainsi été renforcées en matière de gestion des zones humides et de comptage des oiseaux d'eau, et la restauration de plusieurs centaines d'hectares de zones humides a été engagée, de la Turquie au Maroc, en passant par le Liban et l'Albanie. Avec, par exemple, plus de 10 000 bénévoles mobilisés en moyenne chaque année pour les suivis des oiseaux d'eau hivernants dans 15 pays de la Méditerranée, mais aussi plus de 600 élèves ayant reçu des formations sur les oiseaux et les zones humides durant l'année scolaire 2024 / 2025, les populations locales ont par ailleurs confirmé que, dès lors qu'elles bénéficient du soutien et des marges de manœuvre nécessaires, leur implication représente un complément indispensable à l'action des acteurs institutionnels.

Depuis son domaine camarguais, la Tour du Valat a, plus que jamais, fait la preuve de la richesse de ce modèle unique qui allie, au sein d'une même organisation, action internationale et ancrage territorial, recherche scientifique et conservation de terrain, plaidoyer et renforcement des capacités. On peut, par exemple, se féliciter que les recherches menées en Camargue, depuis plusieurs décennies, en écologie de la santé – domaine resté confidentiel jusqu'à la mise en lumière de l'approche « une seule santé » – aient permis, en 2025, de partager des outils de gestion opérationnels avec les acteurs des zones humides, comme encore tout récemment dans le Parc National de Divjaka-Karavasta, en Albanie. On peut aussi se réjouir que l'expérience acquise, en région Sud, en matière d'adaptation au changement climatique de la gestion des aires protégées, bénéficie désormais à nos partenaires méditerranéens pour transformer, autant que possible, une source d'inquiétude en leviers d'action.

Marquée par des reculs alarmants en matière de politiques publiques et une baisse drastique des financements publics alloués à l'aide au développement comme à la biodiversité, 2025 aurait pu laisser craindre une concurrence accrue entre acteurs de la protection de la nature en général et des zones humides en particulier, voire un éclatement des coalitions. Elle a, au contraire, mis en lumière la formidable solidarité qui nous unit. Depuis les actions locales jusqu'au Congrès Mondial de l'UICN, nous nous sommes « serrés les coudes », nous avons développé nos connaissances ensemble, partagé nos expériences, recherché des financements, mené campagne, alerté les médias, confronté nos points de vue. Cela tombe bien : c'est exactement ce dont nous aurons besoin en 2026 pour poursuivre cette formidable aventure collective dans laquelle nous puisons espoir et dignité, et forgeons nos plus grandes victoires.



© Hervé Hôte / Agence Comatoon

RAPHAËL BILLÉ
DIRECTEUR DU PROGRAMME



Installation de la capêchade au marais de la Tortue, domaine des Grandes Cabanes Sud / OFB / Conservatoire du Littoral.
© Brandes

Conservation des espèces

Le bassin méditerranéen est un point chaud de biodiversité. Alors que quelques taxons affichent des tendances positives, la biodiversité des zones humides, qui comprend de nombreuses espèces endémiques dans le bassin méditerranéen, se réduit. Les oiseaux, les reptiles, les amphibiens et les poissons sont menacés par des facteurs directs et indirects, notamment le changement climatique, la destruction des habitats, la pollution, les perturbations dues aux activités de loisirs, les prélèvements légaux et illégaux, le développement des infrastructures, la gestion inadéquate de l'eau et les espèces exotiques envahissantes.

Les principaux défis en matière de conservation consistent à générer des connaissances scientifiques sur les effets des menaces sur la dynamique et la distribution de ces populations, à évaluer les effets des actions de gestion et à sensibiliser les experts et les décideurs politiques par des messages clés. Dans ce thème, nous nous concentrons sur les taxons pour lesquels nous avons une expertise depuis de nombreuses années, à savoir les oiseaux, les poissons, les reptiles et les amphibiens. Les suivis à long terme des populations nous placent dans divers réseaux internationaux de chercheurs et de gestionnaires. Ces réseaux contribuent à améliorer les estimations des populations, à identifier les tendances négatives et à alerter ensemble pour prévenir la destruction des zones humides. En outre, notre expertise est transférée à la communauté méditerranéenne, aux parties prenantes et aux gestionnaires par le biais de comités d'experts, de cours en ligne, de formations, d'ateliers, de guides, de rapports et de publications.

Nous avons organisé le thème en trois axes complémentaires :

- les populations dont le statut est défavorable et nécessitent des actions judicieuses sur la base de connaissances scientifiques actualisées ;
- l'étude des effets négatifs directs et indirects des facteurs anthropiques sur les zones humides, tels que l'augmentation de prédateurs indigènes ou exotiques, la chasse ou la colonisation d'espèces exotiques envahissantes ;
- l'étude des ruptures de connectivité dues à des perturbations anthropiques (barrières physiques ou chimiques courantes et en augmentation en Méditerranée).

JOCELYN CHAMPAGNON ET MARION VITTECOQ | COORDINATEURS

LES PROJETS

1 **Projet Migralion : quelle utilisation du golfe du Lion par les oiseaux marins et migrateurs ?**

JOCELYN CHAMPAGNON |
champagnon@tourduvalat.org

Déployé entre 2021 et 2025 dans le golfe du Lion, le programme Migralion a comblé le manque de données sur les oiseaux marins et migrateurs grâce au développement de méthodes complémentaires de collecte de données, dans le contexte du développement de l'éolien en mer. Il a considérablement enrichi les connaissances sur l'utilisation de cet espace par les oiseaux et met en évidence une vulnérabilité marquée des oiseaux marins dans les zones de projets éoliens, ainsi que de certaines espèces migratrices, fréquemment observées à hauteur des pales lorsqu'elles traversent la mer.

2 **Un nouveau plan de gestion en faveur des limicoles prairiaux**

ARNAUD BÉCHET | bechet@tourduvalat.org
JEAN-BAPTISTE MOURONVAL

En 2025, la Tour du Valat a finalisé le Plan national de gestion 2026-2035 en faveur de cinq espèces de limicoles prairiaux en fort déclin en France. Ce plan vise à stabiliser puis accroître les effectifs nicheurs en améliorant le succès reproducteur, grâce à un programme de 11 actions portant notamment sur les pratiques agricoles, la restauration des prairies humides, la gestion de l'eau et la réduction des dérangements, dans une démarche concertée.



Vidéo retraçant, dans le cadre du projet COLAGANG, les 4 ans d'enquête sur les anguilles de Camargue.

3 **COLAGANG : suivre l'anguille européenne pour mieux la protéger**

DELPHINE NICOLAS |
nicolas@tourduvalat.org

Entre 2021 et 2025, la connectivité écologique intra-lagunaire a été étudiée dans le cadre du projet COLAGANG, co-porté par la Tour du Valat et l'OFB. Des suivis télémétriques (RFID et acoustique) ont permis de caractériser la phénologie de l'échappement, et les voies de migration des anguilles argentées associées aux milieux d'eau douce camarguais.

Les résultats soulignent la forte variabilité des comportements individuels et révèlent des problèmes de connectivité au sein de l'hydrosystème du Vaccarès, ainsi qu'une voie d'échappement via le Petit Rhône, jusqu'alors insoupçonnée.

Chevalier gambette.
© Michel Lepley



La migration : un comportement animal qui influence le vieillissement

Depuis plus de 40 ans, la Tour du Valat étudie les flamants roses (*Phoenicopterus roseus*) de Camargue grâce à un programme unique de baguage et d'observations. Ces suivis à long terme permettent non seulement de protéger cette espèce emblématique, mais aussi de mieux comprendre les mécanismes du vieillissement chez les animaux.

Une étude publiée en août 2025 dans *Proceedings of the National Academy of Science* (PNAS, 2025) révèle que le rythme de vieillissement des flamants roses est fortement influencé par leur comportement migratoire. Chez cette espèce, certains oiseaux restent toute leur vie en Camargue (on les appelle les « résidents »), tandis que d'autres parcourent chaque année les rives de la Méditerranée (ce sont les « migrants »).

DES RÉSULTATS ÉTONNANTS

Les résidents bénéficient, en début de vie adulte, d'un taux de survie et de reproduction plus élevé que les migrants. Mais ce comportement a un prix : ils vieillissent plus rapidement après 20 ans. Leur capacité à se reproduire diminue plus vite et leur probabilité de mourir augmente plus rapidement que les flamants migrants, qui paient un coût plus élevé de la migration en début de vie, mais connaissent un vieillissement ralenti à un âge avancé. Ainsi, le processus de sénescence commence plus tôt chez les résidents (20,4 ans en moyenne) que chez les migrants (21,9 ans).

Colonie de flamants roses
sur l'étang du Fangassier.
© Jean E. Roché





Flamants roses.
© Jean Jalbert | Tour du Valat

Cette découverte illustre un principe fascinant : la migration saisonnière, un comportement largement répandu dans le règne animal, peut façonner la manière dont un animal vieillit. Les flamants roses deviennent ainsi un modèle idéal pour comprendre les facteurs biologiques, comportementaux et environnementaux qui influencent la sénescence au sein d'une même espèce.

Au-delà de la curiosité scientifique, ces travaux mettent en lumière l'importance du suivi à long terme et de la conservation des populations pour mieux comprendre les mécanismes de la vie. Grâce à notre programme de baguage initié en 1977, la Tour du Valat continue d'acquérir des données uniques qui éclairent les stratégies de conservation et nourrissent notre compréhension du vieillissement dans le monde animal.

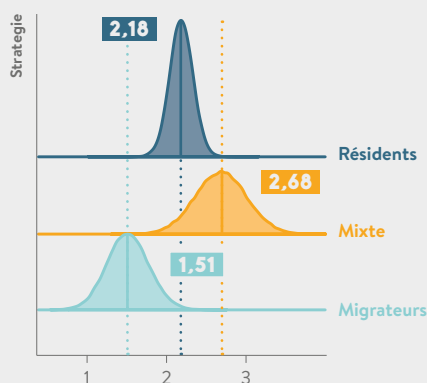
UN FORT RELAI MÉDIATIQUE

Suite à la diffusion de notre communiqué de presse lors de la sortie de l'article scientifique, nous avons eu 27 retombées à l'international : en Suisse (8), aux USA (5 dont Forbes), en Espagne (4), au Japon, aux Émirats Arabes Unis (EAU), en Argentine, en Angleterre, aux Pays-bas, en Allemagne, en Pologne, au Portugal, en Russie et au Kazakhstan. En France, une dépêche Agence France Presse (AFP) et 14 articles / reportages sont parus (Le Figaro, Géo, France Culture, La Provence, Le Monde Science et Médecine, Science et avenir, France 24, France 3 Occitanie, France Inter...).

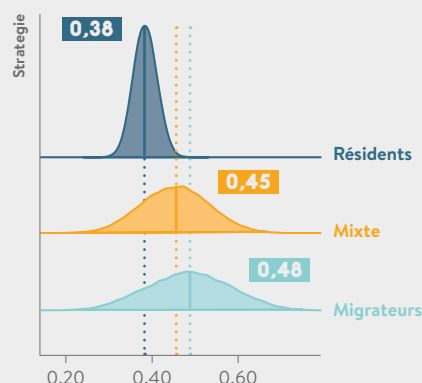
Référence bibliographique : H. Cayuela, S. Roques, A. Arnaud, C. Germain, A. Béchet, & J. Champagnon, Migration shapes senescence in a long-lived bird, Proc. Natl. Acad. Sci. U.S.A. (2025)

Indice de sénescence

La mortalité à un âge avancé des flamants roses résidents (bleu foncé) ou présentant une stratégie changeante entre résidence et migration (orange) est plus forte que celle des flamants roses migrateurs (bleu clair)



Probabilité de succès de reproduction à un âge avancé



Apprenez-en davantage sur le Flamant rose tout en contribuant à la préservation de l'espèce > rendez-vous sur monflamant.com pour parrainer le flamant qui vous ressemble !

RESPONSABLES

Jocelyn Champagnon | champagnon@tourduvalat.org
Arnaud Béchet | bechet@tourduvalat.org

ÉQUIPE

Sébastien Roques, Antoine Arnaud, Christophe Germain et les initiateurs du suivi : Luc Hoffmann, Alan Johnson

PARTENAIRES

Scientifiques : Université d'Oxford, CEFE – CNRS, LBBE – CNRS

Techniques : Compagnie Salins, les observateurs de bagues de flamants du monde entier

Financiers : Parrainage flamants



Étude de la dispersion des plastiques
chez les Goélands leucophés.

© P. Landemann

Écologie de la santé

La pollution est une menace importante pour les zones humides méditerranéennes, avec un impact direct sur la biodiversité et la qualité de l'eau. De plus, les maladies infectieuses constituent une autre menace directe pour certaines espèces vulnérables. Leur circulation dans la faune sauvage peut également avoir un impact sur la santé des humains et des animaux domestiques. L'objectif général de ce thème est donc de contribuer à limiter les impacts de la pollution et des maladies infectieuses, souvent liés, sur la biodiversité des zones humides. Pour ce faire, nous développons des études à long terme qui prennent en compte la diversité des maladies et des polluants auxquels est exposée la biocénose.

Ce thème se concentre sur deux axes :

- comprendre les impacts des polluants sur les vertébrés ;
- réduire les impacts directs et indirects des maladies infectieuses sur les zones humides.

Ces deux axes visent à faire évoluer les pratiques vers des approches plus respectueuses de l'environnement afin d'assurer une meilleure résilience des écosystèmes et de limiter l'apparition de crises sanitaires à grande échelle. Ce thème relève du concept « One Health » qui souligne les liens entre la santé humaine, animale et environnementale.

Au cours de l'année 2025 nous avons renforcé nos collaborations interdisciplinaires dans une approche « Une seule santé ». Par exemple, avec des chimistes, nous avons publié un protocole pour quantifier les microplastiques dans les organes des vertébrés, développé à partir d'études sur les goélands et applicable à l'ensemble des oiseaux marins. Sur le terrain, nous avons travaillé avec chasseurs et gestionnaires pour optimiser la surveillance des gripes aviaires dans l'avifaune sauvage (cf. focus p18), ce qui a permis de détecter en novembre la circulation de virus hautement pathogènes, tout en sensibilisant les acteurs aux mesures de prévention. Par ailleurs, la collecte de douilles de chasse en Camargue, a confirmé l'usage encore fréquent de munitions au plomb malgré leur interdiction en zone humide depuis 2006, observation corroborée par les contrôles réalisés fin 2025 par l'Office Français de la Biodiversité.

MARION VITTECOQ | COORDINATRICE

LES PROJETS

1 **ARCHE, suivre les tiques vectrices et leurs hôtes sauvages**

CAROLE LERAY | leray@tourduvalat.org

Le projet ARCHE vise à comprendre les conditions d'émergence de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo (CCHF) dans le sud de la France. En partenariat avec le CIRAD, les travaux portent sur les interactions entre les tiques vectrices du virus (*Hyalomma* sp.) et la faune sauvage. En 2025, dans le cadre de la thèse de Mélanie Gippet, plus de 1000 oiseaux ont été inspectés en Camargue, en Corse et à Porquerolles, permettant ainsi la collecte de plus de 200 tiques, dont certaines du genre *Hyalomma*, suggérant un rôle des migrations aviaires dans leur dispersion. Parallèlement, les communautés d'hôtes ont commencé à être caractérisées dans les Pyrénées-Orientales, où ces tiques sont déjà implantées.

2 **ZOOCAM, mieux comprendre la circulation des maladies en Camargue**

THOMAS BLANCHON | blanchon@tourduvalat.org

Lancé dans le cadre de la zone atelier Camargue (ZOOCAM), ce projet vise à mieux comprendre la circulation locale des pathogènes susceptibles d'être échangés entre humains et faune sauvage. En 2025, les travaux ont porté sur la mise en place des protocoles et le début des échantillonnages, avec la collecte de fèces de mammifères sauvages appartenant à 14 espèces et le lancement d'analyses ciblant les coronavirus.

Un second volet explore l'impact de la pollution plastique sur la transmission de maladies par différents vecteurs, avec des premiers tests en cours en laboratoire.

3 **La Cistude, sentinelle de l'état de contamination des zones humides**

ANTHONY OLIVIER | olivier@tourduvalat.org

LESLIE-ANNE MERLEAU | merleau@tourduvalat.org

En 2025, les travaux sur la contamination des cistudes d'Europe se sont poursuivis. Un article soumis en fin d'année montre la détection conjointe fréquente de HAP (Hydrocarbures aromatiques polycycliques) et de PAE (phtalates) dans différents habitats de Camargue, soulignant l'exposition à des contaminations multiples. Par ailleurs, des données biochimiques issues d'échantillons sanguins prélevés en Camargue, Nouvelle-Aquitaine et en Brenne ont été obtenues grâce au partenariat avec le parc animalier de Chizé Zoodyssée et serviront à analyser en 2026 les impacts potentiels sur la santé des cistudes.

4 **Les goélands, témoins et acteurs de la dispersion du plastique**

CAROLE LERAY | leray@tourduvalat.org

Nos travaux sur les goélands leucophées ont été marqués par la soutenance de thèse de Charly Souc, consacrée à l'écologie des déplacements de l'espèce et à son exposition aux pathogènes et polluants. Ses résultats montrent que, contrairement aux puffins yelkouan et de Scopoli fréquentant les zones d'accumulation de microplastiques du golfe du Lion, les goélands leucophées s'exposent principalement aux plastiques dans les centres d'enfouissement.

Prélèvement de mollusques en Camargue.
© Thomas Blanchon | Tour du Valat



Influenza aviaire, une surveillance sur le long terme

Les virus de l'Influenza aviaire existent depuis des millénaires au sein de leur réservoir naturel, les oiseaux d'eau sauvages, en particulier les Anatidés (canards, oies, cygnes etc.) et les Laridés (mouettes, goélands, sternes etc.). Cependant, depuis 2022, leurs dynamiques évoluent rapidement, s'étendant à de nouvelles espèces et impliquant de nouveaux enjeux. La Tour du Valat et ses partenaires s'engagent pour renforcer la surveillance de ces virus dans les zones humides et soutenir les acteurs du territoire dans leur gestion.

Les virus de l'Influenza aviaire (VIA) présentent une grande diversité et pour la grande majorité sont faiblement pathogènes (VIAFP). C'est-à-dire qu'ils provoquent peu ou pas de symptômes chez les oiseaux infectés, rendant leur circulation généralement invisible. Toutefois, une minorité, correspondant aux sous-types H7 et H5, peut évoluer vers une pathogénicité accrue. Ces formes sont désignées sous le terme de virus hautement pathogènes (VIAHP).

Historiquement, la circulation des VIAHP est devenue préoccupante lorsqu'elle a commencé à causer d'importantes pertes dans les élevages de canards, puis de poulets, au milieu des années 1990 en Asie du Sud-Est. Au cours de l'hiver 2005-2006, cette propagation a atteint l'Europe. Depuis lors, la circulation des VIAHP en élevage constitue un enjeu économique majeur dans de nombreux pays, dont la France.

Grues cendrées.

© Jean Jalbert | Tour du Valat





Envol de canards.
© Jocelyn Champagnon | Tour du Valat

NOUVEAUX ENJEUX DE CONSERVATION : MORTALITÉS MASSIVES CHEZ LES OISEAUX SAUVAGES ET LES MAMMIFÈRES MARINS

Les dynamiques récentes de ces virus ont connu des évolutions rapides, modifiant profondément les enjeux associés. Si les risques pour les élevages restent très importants, il est désormais constaté, depuis 2022, que différentes souches de VIAHP H5N1 provoquent également des mortalités massives chez les oiseaux sauvages et les mammifères marins. Fin 2025, plusieurs milliers de grues cendrées sont ainsi mortes en France, notamment au lac du Der et dans les Landes. La situation est donc critique du point de vue de la conservation.

Dans ce contexte, l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a lancé en 2024 la mise en place d'un réseau européen de surveillance active des VIAHP au sein de la faune sauvage. Ce dispositif complète la surveillance passive, basée sur l'analyse des causes de mortalités suspectes observées, en permettant de suivre la circulation des virus même en l'absence de signaux d'alarme visibles.

LA TOUR DU VALAT EST IMPLIQUÉE DANS LA RECHERCHE ET LA SURVEILLANCE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES

Actrice de la recherche et de la surveillance des virus circulant dans l'avifaune sauvage depuis plus de vingt ans, la Tour du Valat, en partenariat notamment avec l'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSES) et l'Office Français de la Biodiversité (OFB), conduit le volet français de ce programme. Depuis l'automne 2024, nous alternons ainsi entre la surveillance des canards chassés de septembre à janvier et l'étude des goélands, de mars à juin.

Entre septembre 2024 et octobre 2025, aucun virus Influenza hautement pathogène n'a été détecté lors de nos suivis. Cependant, en novembre 2025 la circulation de VIAHP a été mise en évidence chez les oiseaux chassés, sans observation de mortalité, attestant ainsi de l'efficacité du système de surveillance. Ce dernier sera maintenu et optimisé au fil des années en lien avec nos partenaires français et européens.

Ce programme centré sur les VIAHP prépare également tous les acteurs impliqués (chercheurs, chasseurs, laboratoires de références, gestionnaires d'espaces naturels etc.) à relever les défis associés à d'autres maladies infectieuses pouvant émerger dans les prochaines années.



Prélèvements sur des canards colverts lors d'une chasse au gibier d'eau.
© Rémi Tiné | Syndicat Mixte pour la protection et la gestion de la Camargue Gardoise

RESPONSABLE Marion Vittecoq | vittecoq@tourduvalat.org

ÉQUIPE Carole Leray, Thomas Blanchon, Théo Ihlein

PARTENAIRES Techniques et financiers : ANSES, Ecole nationale vétérinaire de Toulouse, OFB, INRAE, Laboratoire départemental d'analyses du Gard, CEN Occitanie



Suivi des amphibiens dans le delta du Gediz dans le cadre du projet ProZhum.

© Lisa Ernoul | Tour du Valat

Gestion et restauration des écosystèmes naturels et agricoles

Afin de conserver la richesse de la biodiversité associée aux zones humides, nous travaillons à différentes échelles et sur plusieurs zones géographiques. Il a été démontré qu'il est plus efficace de conserver les zones humides existantes, car il est souvent difficile, voire impossible, de rétablir les zones humides détruites dans leur état antérieur. Cependant, lorsque des dommages ou des destructions ont déjà eu lieu, la restauration peut être proposée comme une option pour améliorer les fonctionnalités des zones humides et l'état de conservation de leur biodiversité.

Nous utilisons ces deux approches (conserver et restaurer) pour assurer la durabilité des zones humides, aujourd'hui et à l'avenir. Nos activités de gestion, visant à conserver les zones humides existantes, sont en constante évolution pour répondre aux changements de contexte. Les changements globaux, y compris le changement climatique et les activités socio-économiques, sont pris en compte dans toutes nos activités de gestion et de restauration afin de répondre aux nouvelles menaces et de trouver des alternatives adéquates. En travaillant au-delà des zones strictement protégées, nous sommes en mesure d'étudier et d'améliorer les activités existantes afin de trouver des solutions qui tiennent compte à la fois des aspects humains et de la biodiversité des zones humides.

Les terrains de la Tour du Valat, dont le domaine de la Tour du Valat, le site du Petit Saint-Jean et les marais du Verdier, sont de véritables laboratoires à ciel ouvert où nous testons différentes techniques de gestion et de restauration. Nous avons également travaillé avec des propriétaires privés et publics locaux pour poursuivre nos activités de gestion et de restauration sur plus de 3 000 ha de zones humides en Camargue.

Cette année, en collaboration avec nos partenaires, nous avons continué de plaider la mise en place de la loi sur la restauration de la nature en Europe. Nous avons poursuivi nos efforts en vue de préparer la mise en œuvre de la nouvelle loi en fournissant des données essentielles à la stratégie française en matière de restauration.

LISA ERNOUL | COORDINATRICE

LES PROJETS

1 Gestion et restauration des zones humides

LISA ERNOUL | ernoul@tourduvalat.org

Les projets du Cassaire et du Petit Badon ont permis de consolider et partager notre expertise en restauration écologique auprès d'étudiants, de gestionnaires et de décideurs. Ces deux sites ont servi de cas d'étude pour nourrir la réflexion sur la notion d'écosystème de référence en écologie de la restauration, développée par Hugo Fontes dans sa thèse consacrée aux mares temporaires.

Sur deux sites des Étangs et marais des salins de Camargue, des travaux hydrauliques ont été menés afin de rétablir des conditions favorables à la reproduction du Leste à grands stigmas, espèce prioritaire du Plan national d'actions en faveur des libellules.

Sur les plus de 2000 hectares de tourbières du Delta du Rhône, des estimations du stock de carbone contenu dans ces milieux ont été réalisées à partir d'observations pédologiques et floristiques. Elles permettront de définir des priorités d'actions pour la conservation et la restauration. Par ailleurs, le premier projet de restauration d'une tourbière en Méditerranée française se poursuit, avec les premières campagnes de terrain sur le site de Joyeuse Garde.

Sur les marais du Verdier — un projet de restauration communautaire — les bénévoles de l'association gestionnaire ont réalisé collectivement un nouvel observatoire ornithologique au sein de la tamariçaille.

Sur l'ancien Bras de Fer, dans le cadre du projet Rest-Chir'Eau, un programme de suivi participatif des chauves-souris a été mené avec plus de 100 participants, couvrant la quasi-totalité du site.

En Méditerranée, Çağdaş Yaşar, doctorant turc, a lancé une étude visant à identifier les potentiels de restauration dans les deltas turcs.

2 Étudier et promouvoir l'agroécologie

ARNAUD BECHET | bechet@tourduvalat.org

Dans le cadre de l'axe visant à étudier et promouvoir l'agroécologie, les recherches ont porté sur l'influence de la configuration des bords de champs — haies, canaux et bandes enherbées — sur l'accueil de l'avifaune et des chiroptères. Un modèle conceptuel de l'île de Camargue a été développé pour simuler l'effet des modifications des pratiques agricoles, allant de l'intensification à l'agroécologisation, sur les volumes d'eau d'irrigation agricole et le risque de salinisation des sols.

Vue aérienne du marais restauré du Petit Badon.

© Loïc Willm / Tour du Valat




RESCOM : quand la nature devient la solution pour relever les défis climatiques et sociétaux en Méditerranée

Le bassin méditerranéen, point chaud de biodiversité mondiale, subit de plein fouet la double pression des activités humaines et du dérèglement climatique. Pour protéger les populations et les territoires, les Solutions fondées sur la Nature (SfN) s'imposent comme un levier stratégique majeur. En s'appuyant sur des écosystèmes résilients capables d'agir comme de véritables alliés naturels, elles réconcilient conservation, bien-être humain et développement socio-économique. C'est tout l'enjeu du projet RESCOM : coordonné par la Tour du Valat pour le Consortium Méditerranéen pour la Biodiversité (CMB), il déploie ces solutions concrètes à l'échelle de la Méditerranée.

UNE APPROCHE INTÉGRÉE DE LA CONSERVATION

Le Consortium Méditerranéen pour la Biodiversité (CMB) rassemble plusieurs organisations de référence dans le domaine de la conservation de la nature, dont la Tour du Valat, engagées de longue date en Méditerranée. En mutualisant leurs expertises, ces partenaires œuvrent à la protection des richesses naturelles du bassin méditerranéen. Leur mission : préserver l'intégrité des écosystèmes (littoraux, petites îles, forêts, zones humides, aires marines) pour garantir durablement les services vitaux qu'ils rendent à la société, tout en révélant leur plein potentiel comme SfN.

Premier projet phare du CMB, RESCOM (Renforcer la résilience des écosystèmes en Méditerranée) concrétise cet engagement à travers 15 sites répartis dans huit pays méditerranéens : Albanie, Égypte, Italie, Libye, Maroc, Monténégro, Tunisie et Turquie. En apportant un soutien direct aux gestionnaires d'espaces naturels, l'initiative déploie des mesures de conservation et de restauration axées sur la connectivité écologique. Rétablir ces liens est essentiel pour la mobilité des espèces et le maintien des grands équilibres naturels, tels que les cycles de l'eau et des nutriments.



Le parc national de Divjakë-Karavasta, en Albanie, abrite la plus grande lagune côtière du pays qui est aujourd'hui soumise à de fortes pressions anthropiques et climatiques.

© Parc national de Divjakë-Karavasta



Le CMB accompagne techniquement les gestionnaires partenaires des sites pilotes, comme ici en Albanie, au sein du parc national de Divjakë-Karavasta.

© Anaële Sacchetti | PIM Initiative

UNE DYNAMIQUE MULTI-PAYS POUR UNE COMMUNAUTÉ DE PRATIQUES

Si les Solutions fondées sur la Nature sont de plus en plus mises en avant pour répondre à des défis sociétaux majeurs, comme le changement climatique, leur application sur le terrain reste complexe. En 2025, une étude approfondie menée par le CMB et la Tour du Valat a identifié les facteurs de leur réussite dans le bassin méditerranéen : l'implication et la coordination efficaces des acteurs locaux, un engagement politique fort, des financements adaptés et une sensibilisation auprès des populations et usagers en vue de garantir l'adhésion sociale.

Parce qu'elles s'adaptent aux contextes et aux enjeux propres à chaque territoire, les SfN gagnent à être mises en œuvre dans une logique d'échange et de capitalisation. Dans cette perspective, RESCOM s'inscrit dans une dynamique collective d'apprentissage à l'échelle méditerranéenne.

En facilitant le partage d'expériences entre pays et entre gestionnaires, le projet contribue ainsi à structurer une véritable communauté de pratiques autour des Solutions fondées sur la Nature, pour encourager leur répliquabilité et leur diffusion.

L'EXEMPLE DU PARC NATIONAL DE DIVJAKË-KARAVASTA EN ALBANIE

En Albanie, au cœur du parc national de Divjakë-Karavasta, la Tour du Valat apporte son soutien à l'équipe de gestion, par l'intermédiaire de RESCOM, pour la mise en œuvre d'actions sur la plus grande lagune côtière du pays, qui est un site Ramsar. Le projet associe diagnostics écologiques et actions de restauration ciblées sur la mosaïque d'écosystèmes qui caractérise le site, notamment les zones humides, les dunes et les zones boisées.

À titre d'exemple, la re-végétalisation, la lutte contre les espèces envahissantes et la délimitation de zones strictement protégées, contribuent à stabiliser les paysages dunaires fragiles et à freiner l'érosion côtière. Ces mesures bénéficient à la fois aux populations locales et à la biodiversité. Elles renforcent la protection du littoral, la qualité de l'eau et l'attractivité écotouristique du territoire, tout en améliorant la connectivité écologique et le maintien d'espèces à enjeu de conservation.



L'implication de l'ensemble des acteurs locaux est un facteur clé de réussite — ici au Maroc — dans le parc national de Khenifiss, site pilote.

© Marion Douchin | Tour du Valat

RESPONSABLE Marion Douchin | douchin@tourduvalat.org

ÉQUIPE Lisa Enroul, Antoine Gazaix, Carol Mañoso Gimeno, Philippe Lambret, Arsène Marquis-Soria, Pauline Rocarpin, Salima Slimani, Marc Thibault, Elisa Tuillon

PARTENAIRES **Techniques** : organisations membres du Consortium Méditerranéen pour la Biodiversité (AIFM, MedPAN, MedWet, Initiative PIM, UICN Med, Conservatoire du littoral) et partenaires nationaux et locaux dans les sites pilotes (administrations publiques, organisations de la société civile locales) **Scientifiques** : Instituts ou centres de recherche locaux dans les pays partenaires **Financiers** : FFEM, MAVIA, Agence Française de Développement (AFD)

RÉTROSPECTIVE — 2025



DES EXTRA-TERRESTRES À LA TOUR DU VALAT?

Non ! Il s'agit d'une séance
de bubble-foot lors de notre
journée des salariés!



© Arsène Marquis-Soria



© EGNP

LES ÉTUDIANTS DE L'EGNP À L'ACTION !

Chantier d'arrachage de plantes invasives
afin de préserver l'écosystème du jeune
marais restauré de Petit Badon.



COMITÉ DE MISSION DE MIROVA, ACTEUR DE LA FINANCE DURABLE

© Arsène Marquis-Soria



© Émilie Reynard

PREMIER INVENTAIRE GÉNÉRAL DE LA BIODIVERSITÉ SUR LE SITE DU PETIT SAINT-JEAN

COLUMBA MARTINEZ-ESPINOSA, NOUVELLE PRÉSIDENTE DE LA SECTION EUROPÉENNE DE LA SOCIETY OF WETLANDS SCIENTISTS

Membre de cette section depuis 8 ans,
Columba est ingénieure de recherche
à la Tour du Valat depuis mars 2022.



© Agence Carnéliéon



LA TOUR DU VALAT HONORÉE PAR L'AEWA

© Aydin Bahramilouian (CC BY-NC 4.0)

L'équipe de la Tour
du Valat recevant
le prix AEWa 2025
pour la conservation
dans la catégorie
institutionnelle lors
de la MOP9 de
l'AEWA à Bonn.



© Tour du Valat

LA TOUR DU VALAT ET L'OZHM À LA COP 15 RAMSAR

La Tour du Valat et l'OZHM étaient présents à la COP 15 Ramsar au Zimbabwe pour défendre les zones humides méditerranéennes.



© Tour du Valat

LE PROJET PROZHUM RELIE LES DELTAS DE CAMARGUE ET DU GEDIZ (TURQUIE)

Échange approfondi de connaissances sur la restauration des zones humides entre la Tour du Valat, Doğa Derneği et Akdeniz Koruma Derneği.



© Marion Douchin / Tour du Valat

UN PARTENARIAT INTERNATIONAL POUR LES ZONES HUMIDES

Partenariat initié par l'OZHM et Medwet avec le ministère de l'environnement égyptien dans le cadre de l'élaboration d'une Stratégie Nationale Zones Humides.



© Charlotte Bertrand

À LA DÉCOUVERTE DES CHAUVES-SOURIS

Les élèves de l'école primaire du Sambuc ont enfourché leurs vélos pour partir à la recherche des traces de présence des chauves-souris aux Marais du Verdier dans le cadre du projet Rest-Chir'Eau.



© Tour du Valat

4^{ÈME} SYMPOSIUM INTERNATIONAL SUR LES FLAMANTS ROSES À VENISE

Participant.es à l'atelier dédié à la recherche et la conservation des flamants roses en Méditerranée et Afrique de l'Ouest.



Campagne de prélèvements Directive
Cadre sur l'Eau des lagunes oligo-mésosalines,
sur l'étang de Campagnol, Émilie Laurent.

© Julie Régis | Tour du Valat

Dynamique et gestion des hydrosystèmes et du littoral

Le changement climatique exacerbe les problèmes environnementaux existants dans le bassin méditerranéen, combinaison d'une ressource en eau inégalement répartie, d'une pollution croissante et de changements dans l'utilisation des terres – en particulier la conversion des zones humides naturelles en zones urbaines et agricoles ou en zones humides artificielles.

Les choix et les politiques en matière d'utilisation des sols et de gestion de l'eau sont des processus complexes résultant de nombreux facteurs socio-économiques. Ils impliquent des acteurs aux intérêts parfois contradictoires. De plus, le contexte socio-économique et politique tend à générer des réponses à court terme qui ne répondent pas de manière adéquate aux problèmes environnementaux à long terme.

Dans ce contexte, notre équipe mène des travaux visant à :

1. informer et sensibiliser les décideurs, les acteurs et les gestionnaires aux changements affectant les habitats des zones humides méditerranéennes (pertes, conversions, altérations hydrologiques...);
2. les aider à étayer leurs choix de gestion de l'eau :
 - avec le meilleur compromis possible entre tous les enjeux et usages de ces zones (biodiversité, activités humaines...);
 - en ne se basant pas uniquement sur la résolution des problèmes à court terme, mais en considérant également ceux à long terme.

OLIVIER BOUTRON | COORDINATEUR

LES PROJETS

1 Comprendre la dynamique spatiale et temporelle des zones humides

ANIS GUELMAMI | guelmami@tourduvalat.org

Le projet CAFEZH s'est achevé en 2025 avec la production de livrables de synthèse consacrés à la cartographie des zones humides de l'estuaire de la Seine et à l'évaluation de leurs fonctions écologiques, notamment le stockage de carbone et la dénitrification. Les travaux ont combiné données de télédétection et campagnes de terrain afin de caractériser les dynamiques hydrologiques et biogéochimiques à l'échelle estuarienne. La clôture du projet a été marquée par une réunion de restitution finale organisée le 7 octobre 2025, réunissant partenaires scientifiques et acteurs territoriaux.

Dans le cadre du projet **Fonds de l'Eau du Sebou (FES)**, les travaux ont permis de finaliser le calcul des indicateurs DPSIR et de les intégrer au Géoportail du FES. Les résultats ont été partagés et discutés lors d'un living lab au Maroc avec les partenaires locaux et nationaux du FES, complété par un webinaire dédié au transfert des outils et à la diffusion des principaux enseignements du projet.

2 Informer la gestion de l'eau

OLIVIER BOUTRON | boutron@tourduvalat.org

Le projet européen REST-COAST s'est achevé par la production de livrables de synthèse valorisant les actions menées depuis 2021. Les suivis écologiques montrent des effets positifs des restaurations sur le site des Étangs et Marais des Salins de Camargue, également mis en avant dans une publication scientifique sur les Solutions fondées sur la Nature (SfN).

Dans le cadre du projet **LIFE Adapto+**, des suivis de végétation et des habitats ont été réalisés sur le site de Brasinvert-Grand Radeau, accompagnés d'un stage sur l'utilisation d'un indice littoral écologique utilisé dans l'adaptation face au changement climatique. Des outils méthodologiques ont aussi été produits pour l'établissement d'un observatoire long terme sur ce site.



Accédez à la publication sur les Solutions fondées sur la Nature en scannant ce QR Code.

Notre appui aux gestionnaires sur la réduction du risque d'eutrophisation en lagune s'est poursuivi sur les lagunes de Scamandre-Crey-Charnier, Vendres, Vaccarès et Berre. Des appuis différenciés ont été apportés selon les sites, incluant modélisation, réalisation ou suivi d'études sur l'analyse de données de flux d'eau et de nutriments. Des campagnes de mesures Directive Cadre sur l'Eau ont en complément été réalisées sur les 8 lagunes oligo-mésohalines métropolitaines. Enfin, des suivis hydrogéologiques ont été mis en œuvre sur les sites du Petit-Saint-Jean et du Bois des Rièges (collaboration SNPN) pour appréhender les dynamiques hydro-salines de leurs nappes superficielles. Pour finir, deux thèses ont donné lieu à des publications scientifiques : l'une sur l'identification pour l'île de Camargue des principales relations entre les dynamiques hydrosalines, la gestion de l'eau, les activités humaines (agriculture, chasse, pêche, tourisme) ; l'autre sur les influences respectives du climat et des activités anthropiques sur la dynamique du phytoplancton dans plusieurs lagunes corses, afin d'anticiper les trajectoires possibles de ces écosystèmes.



Installation d'un piézomètre dans les parcelles viticoles impactées par la salinisation, réalisée par Morgan Garnodon et Django De Herder.

© Julie Régis | Tour du Valat

De la donnée à la décision : une boîte à outils pour prioriser spatialement la restauration des zones humides côtières

Mieux comprendre le fonctionnement des zones humides côtières et cibler les actions de restauration là où elles sont les plus pertinentes constitue un enjeu majeur pour la gestion de l'eau, l'adaptation au changement climatique et la résilience des territoires. À travers le projet Horizon Europe RESTORE4Cs, la Tour du Valat contribue à renforcer cette approche intégrée en articulant, observations de la Terre, mesures in-situ et analyses socio-économiques au sein d'outils d'aide à la décision destinés à éclairer les politiques de restauration.

Financé par le programme Horizon Europe, le projet RESTORE4Cs explore les conditions dans lesquelles la restauration des zones humides côtières peut renforcer leur contribution à l'atténuation du changement climatique, notamment par la séquestration du carbone, tout en générant des co-bénéfices écologiques et socio-économiques. Fondé sur une approche intégrée des systèmes socio-écologiques, le projet s'appuie sur six sites pilotes répartis à travers l'Europe, représentatifs d'une grande diversité de contextes hydrologiques, climatiques et de pressions humaines. Cette hétérogénéité permet d'analyser finement les interactions entre état écologique, fonctionnement hydrologique et services rendus par les zones humides, tout en assurant la transférabilité des résultats à des échelles plus larges.

Suivi physicochimique de l'eau pour l'étude des flux de carbone dans les zones humides.

© RESTORE4Cs



DES CAMPAGNES DE MESURES POUR QUANTIFIER LES FLUX DE GAZ À EFFET DE SERRE DANS LES DIFFÉRENTES ZONES HUMIDES CÔTIÈRES

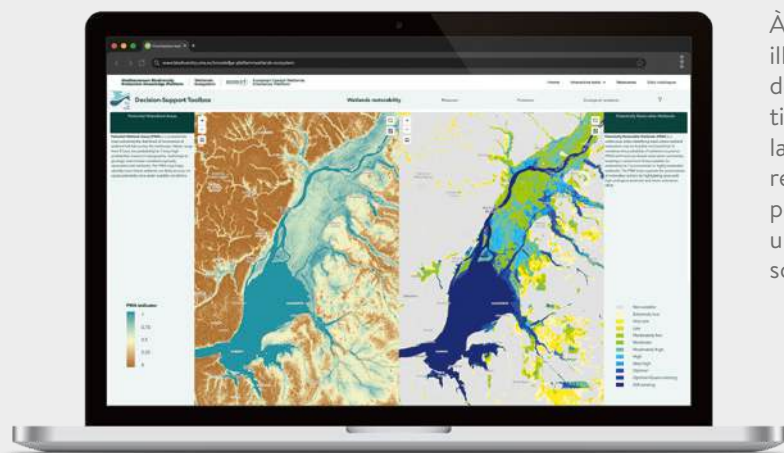
En Camargue, sur l'un des sites pilotes du projet, la Tour du Valat a activement contribué à la production de connaissances. Quatre campagnes saisonnières de mesures ont été conduites afin de quantifier les flux de gaz à effet de serre dans différents types de zones humides côtières, incluant des habitats en bon état de conservation, restaurés ou dégradés. Ces travaux de terrain permettent de mieux comprendre comment les conditions hydrologiques influencent les échanges de carbone entre les sols, la végétation et l'atmosphère, et mettent en évidence le rôle déterminant d'une bonne gestion de l'eau.

L'un des objectifs majeurs de RESTORE4Cs est de traduire ces connaissances fines en outils opérationnels capables d'éclairer la décision publique. Dans ce cadre, la Tour du Valat a joué un rôle central **dans le développement de la boîte à outils RESTORE4Cs, un outil d'aide à la décision conçu pour soutenir la planification et la priorisation spatiale pour la restauration des zones humides côtières.**

La boîte à outils permet d'identifier à la fois les zones humides disparues susceptibles d'être restaurées et celles dont le fonctionnement est dégradé et qui nécessitent une réhabilitation. En croisant informations sur l'occupation des sols, l'état écologique, les pressions anthropiques, la dynamique de l'eau et le potentiel de stockage du carbone, elle offre une lecture intégrée des dynamiques des zones humides et de leur gestion. Les utilisateurs peuvent explorer différents scénarios de restauration, comparer les bénéfices attendus en matière de régulation hydrologique, d'atténuation du changement climatique et de biodiversité, et identifier les zones où les actions seraient à la fois réalisables et efficaces.

Conçue comme un outil d'interface entre science et action, la boîte à outils accompagne les autorités nationales et régionales dans la mise en œuvre des objectifs européens de restauration, tout en apportant un appui concret aux gestionnaires de sites et aux acteurs de terrain. Elle contribue à répondre aux exigences de planification spatiale et de priorisation des cadres européens relatifs à la restauration de la nature, au climat et à la gestion de l'eau.

À travers RESTORE4Cs, la Tour du Valat illustre sa capacité à articuler recherche de terrain, analyse des dynamiques spatiales et développement d'outils d'aide à la décision. Le projet montre comment la restauration des zones humides côtières peut devenir un levier structurant pour une action climatique fondée sur des bases scientifiques solides.



Une boîte à outils en ligne qui croise les données écologiques, hydrologiques et topographiques pour guider la restauration des zones humides côtières.

© RESTORE4Cs



Accédez à la boîte à outils en ligne en scannant ce QR Code.

RESPONSABLE Anis Guelmami | guelmami@tourduvalat.org

ÉQUIPE Michael Ronse, Thomas Galewski, Elie Gaget, Nina Bègue, Rania Cheikh, Alice Chen, Gaja Talamini

PARTENAIRES Consortium RESTORE4Cs : 16 partenaires de 9 pays › <https://www.restore4cs.eu/about/partners/>



Les gestionnaires et animateurs Natura 2000 se forment à l'identification des macrophytes en milieux lagunaires, avril 2025, Life Marha.

© Pôle-relais lagunes méditerranéennes

Interfaces sciences-société

Partout en Méditerranée, des voix s'élèvent pour lutter contre le déclin des zones humides. La Tour du Valat soutient ces dynamiques en animant plusieurs réseaux d'acteurs engagés pour la conservation, tout en s'appuyant sur des connaissances scientifiques solides.

Les pressions anthropiques qui dégradent directement les zones humides méditerranéennes — artificialisation des terres, agriculture intensive, pollution, surexploitation des ressources en eau, chasse illégale — trouvent souvent leur origine dans une gouvernance défaillante. Lorsque les décideurs ne disposent pas d'informations scientifiques fiables, ou ne sont pas pleinement convaincus de la valeur de ces milieux, ils peuvent ne pas mettre en œuvre les mesures nécessaires à leur préservation. Dans ce thème, nous avons donc rassemblé plusieurs interfaces sciences-société chargées de traduire et de diffuser les résultats scientifiques auprès des décideurs et de la société, afin d'éclairer leurs choix et de renforcer la prise de conscience. Elles renforcent les capacités des acteurs, favorisent la coopération et mettent à disposition des données et méthodes pour mieux protéger les écosystèmes.

THOMAS GALEWSKI | COORDINATEUR

LES PROJETS

1 État-pressions-réponses de la biodiversité des zones humides

THOMAS GALEWSKI | **ELIE GAGET**
galewski@tourduvalat.org

Cet axe de recherche explore — à l'échelle macroécologique — les réponses de la biodiversité des zones humides méditerranéennes aux changements globaux. Léonie Jonas, doctorante, a publié son premier article de thèse qui évalue comment les efforts de conservation entrepris dans le cadre de financements européens LIFE facilitent l'adaptation des oiseaux d'eau au réchauffement climatique. L'étude montre que les oiseaux d'eau sont davantage en mesure d'adapter leur distribution en réponse au changement climatique lorsque ces financements sont dirigés vers la protection de leurs habitats plutôt que lorsqu'ils sont focalisés sur certaines espèces en particulier.

LES PROJETS (SUITE)

2 Alliance Méditerranéenne pour les Zones Humides (AMZH)

LORENA SEGURA |
segura-champagnon@tourduvalat.org

L'AMZH fédère la société civile pour renforcer la voix des zones humides en Méditerranée, notamment dans les politiques nationales et régionales, et rassemble 30 ONG et centres de recherche de 18 pays. Ses actions de plaidoyer ont contribué à la protection des sites emblématiques menacés, comme la lagune de Narta (Albanie), la Camargue (France) ou la réserve d'Urdaibai (Espagne), via le mécanisme Alerte Rouge. Parallèlement, le mécanisme Feu Vert a ouvert de nouvelles perspectives en 2025, en posant les bases de projets ambitieux de restauration écologique à Vrina (Albanie) et Carska Bara (Serbie).

3 Pôle-relais lagunes méditerranéennes

VIRGINIE MAUCLERT |
mauclert@tourduvalat.org

L'année 2025 marque l'aboutissement du projet Life Marha avec la mise en ligne d'une cartographie interactive co-développée avec l'OFB, valorisant les données d'état de conservation des « Lagunes côtières » de 21 sites Natura 2000. Elle couronne huit ans d'accompagnement technique et la formation de 500 acteurs de terrain.



Scannez ce QR Code pour plus d'informations.

4 Protection et Restauration des Zones Humides de Méditerranée

JANE BALLARD | ballard@tourduvalat.org

Début 2025, 14 organisations de la société civile ont lancé des projets dans 10 pays du sud et de l'est de la Méditerranée, pour un montant total de 476 000 €. Ces initiatives couvrent un large éventail d'actions, de la restauration des prairies humides par le pâturage durable en Turquie à la mobilisation communautaire pour la protection des zones humides de Tawergha en Libye. À la mi-2025, dix de ces organisations avaient identifié des structures émergentes afin de développer des projets de mentorat (10 000 €) dans ces mêmes pays. Ces actions prennent des formes variées, telles que des activités d'observation des oiseaux ou de ramassage des déchets au Liban, ou le renforcement du plaidoyer pour la restauration des zones humides de Buljarica au Monténégro.

5 Observatoire National de la Biodiversité (ONB)

CHRISTIAN PERENNOU |
perennou@tourduvalat.org

Comment évolue l'état des milieux humides en France ? Dans sa dernière synthèse, l'Observatoire National de la Biodiversité – dont la composante Zones humides est animée par la Tour du Valat – fait un point clair et illustré sur ces écosystèmes essentiels, en rassemblant les 33 indicateurs clés relatifs à la biodiversité, aux pressions qu'ils subissent et aux actions mises en œuvre pour les protéger.



Scannez ce QR Code pour accéder au document PDF.

6 Natur'adapt Sud

NOÉMIE NOJAROFF | **VIRGINIE MAUCLERT**
mauclert@tourduvalat.org

En 2025, la Tour du Valat a piloté le programme Natur'Adapt Sud afin d'outiller les gestionnaires de réserves naturelles de PACA face au changement climatique, en identifiant les habitats les plus vulnérables et en co-construisant des stratégies d'adaptation.



Réunion de fin de projet.
© Laureen Keller | CEN PACA

7 Observatoire des Zones Humides Méditerranéennes (OZHM)

ANIS GUELMAMI | guelmami@tourduvalat.org

Voir Focus, pages 32-33.

8 Réseau Medwaterbirds

LAURA DAMI | dami@tourduvalat.org

Voir Transmettre et convaincre, pages 36-37.

Zones humides méditerranéennes : comprendre les crises, construire les réponses

Avec la publication du troisième rapport sur l'état et les tendances des zones humides méditerranéennes (Mediterranean Wetlands Outlook 3 ou MWO-3), la Tour du Valat réaffirme son rôle d'interface entre science et sociétés. Le rapport propose une lecture partagée des crises qui affectent les zones humides méditerranéennes, tout en identifiant des réponses concrètes pour éclairer les décisions publiques.

Publié en juillet 2025 par l'Observatoire des Zones Humides Méditerranéennes (OZHM), outil scientifique de l'Initiative Régionale Ramsar MedWet animé par la Tour du Valat, le MWO-3 constitue la troisième édition d'un rapport régional de référence. S'appuyant sur 18 indicateurs harmonisés à l'échelle du bassin méditerranéen, il offre aux décideurs publics comme à l'ensemble de la société, une lecture actualisée de l'état et des tendances des zones humides, ainsi que des pistes d'action pour enrayer leur recul.

Sur les rives du Nil (Egypte), les zones humides des plaines alluviales méditerranéennes, modelées par les crues des fleuves, jouent un rôle clé dans la régulation de l'eau, la fertilité des sols et le maintien de la biodiversité, tout en soutenant les activités humaines le long des cours d'eau.

© EwaStudio, Envato



40 % DES ESPÈCES DÉPENDANTES DES ZONES HUMIDES PRÉSENTENT UN ÉTAT DE CONSERVATION PRÉOCCUPANT

Le diagnostic est sans appel : malgré plusieurs décennies de politiques de conservation et certaines réussites locales, le déclin des zones humides méditerranéennes se poursuit. Historiquement, près de 56% des habitats humides naturels ont déjà disparu et, rien que depuis 1990, le taux moyen de perte dépasse les 12%. Cette dégradation entraîne une érosion rapide de la biodiversité : 40% des espèces dépendantes des zones humides présentent un état de conservation préoccupant, un chiffre qui atteint 69% pour les espèces endémiques. **Au-delà de l'enjeu environnemental, ce déclin affecte directement la sécurité hydrique et alimentaire, la capacité des territoires à faire face au changement climatique, ainsi que la santé et le bien-être des populations méditerranéennes.**

Les causes du déclin des zones humides méditerranéennes sont désormais bien établies et étroitement liées. L'agriculture intensive en constitue la principale pression, avec près de 30% de l'espace fonctionnel des zones humides occupé par les cultures, tandis que l'irrigation concentre près des deux tiers des prélèvements d'eau. L'urbanisation et l'artificialisation des sols amplifient ces tensions, avec + 44% de surfaces imperméabilisées autour des zones humides depuis 2000. Pollutions, espèces exotiques envahissantes et surexploitation des ressources vivantes contribuent également à cette dégradation. **Le changement climatique agit comme un puissant facteur d'aggravation** : la hausse du niveau moyen de la mer, estimée entre 0,34 m et 1,06 m d'ici 2100, combinée à la diminution des apports en eau douce et en sédiments, pourrait entraîner la disparition de 69% à 92% des marais côtiers méditerranéens. Cette vulnérabilité est aggravée par une fragmentation hydrologique généralisée, 95% des grands cours d'eau méditerranéens étant aujourd'hui impactés.

Le MWO-3 met également en lumière les limites persistantes de la gouvernance. Si plus d'un tiers des habitats humides méditerranéens bénéficient désormais d'un statut de protection, moins de 10% sont effectivement encadrés par des mesures contraignantes. Ce décalage souligne la difficulté à reconnaître pleinement les zones humides comme des infrastructures naturelles essentielles pour répondre aux crises climatiques, écologiques et sociales. Le rapport porte toutefois un message d'espoir. Lorsque des politiques ambitieuses de conservation, de restauration et de gestion durable sont mises en œuvre, les zones humides répondent positivement. Les suivis coordonnés montrent ainsi une augmentation de 43% des effectifs d'oiseaux d'eau hivernants entre 1995 et 2022. De nombreux sites restaurés retrouvent des fonctions écologiques essentielles, contribuant à la régulation de l'eau, à l'atténuation des effets des événements extrêmes et au maintien d'activités humaines durables.

À travers le MWO-3, la Tour du Valat contribue à transformer les constats scientifiques en appui à l'action publique. Le rapport invite à reconnaître les zones humides comme de véritables Solutions fondées sur la Nature, capables de répondre simultanément aux crises climatique, hydrique et de la biodiversité et rappelle que la trajectoire actuelle n'est pas irréversible.



Lac Umm Al Maa (Libye). En milieu aride, les oasis sont des zones humides façonnées par l'Homme, rendues possibles par la présence d'eaux souterraines. Elles soutiennent les communautés humaines à travers l'agriculture et constituent des refuges essentiels pour la biodiversité au cœur des paysages désertiques.

© Sfiwat



Accéder au rapport »
« Zones humides méditerranéennes : des réponses face aux crises »

RESPONSABLE Anis Guelmami (Tour du Valat / OZHM) | guelmami@tourduvalat.org

ÉQUIPE Michael Ronse, Thomas Galewski, Elie Gaget, Nina Bègue, Rania Cheikh, Alice Chen, Gaja Talamini (Tour du Valat / OZHM)

PARTENAIRES MedWet, Projets européens (OurMED, RESTORE4Cs, Wetland4Change), IUCN-Med, Wetlands International, Fondation Prince Albert II de Monaco, Agence Française de Développement (AFD), Centre National d'Études Spatiales (CNES), Agence Spatiale Européenne (ESA).



© Hervé Hôte / Agence Caméléon

HAYTEM BOUCHRI

Doctorant

« Au cœur des zones humides du Maroc, j'explore l'écologie de la Sarcelle marbrée, espèce nomade, dont les déplacements révèlent la fragilité et la complexité des équilibres qui façonnent ces milieux. »

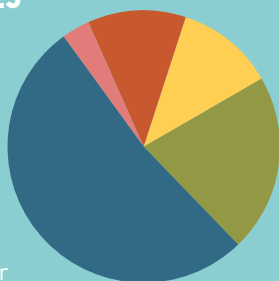
NOS RÉALISATIONS

Le transfert est au coeur de la mission de la Tour du Valat et un effort particulier est réalisé dans ce sens. La communication dans le monde scientifique, au travers de publications et de conférences, et la mise à disposition des résultats de la recherche auprès des utilisateurs potentiels, gestionnaires en particulier, sont des activités majeures pour l'équipe scientifique.

PUBLICATIONS 2025

La production scientifique dans les revues internationales a été très diversifiée, avec 45 articles parus à la fin de l'année 2025, dont 33 avec facteur d'impact, pour un facteur d'impact moyen de 4,24.

L'activité de l'équipe ne se résume pas aux publications scientifiques et la production est variée tant sur la nature des documents (cf. ci-dessous) que des cibles : scientifiques, gestionnaires, techniciens, étudiants, grand public et décideurs.



REVUES SCIENTIFIQUES	45
THÈSES DOCTORAT / HDR *	3
LIVRES / CHAPITRES	10
RAPPORTS UNIVERSITAIRES	10
DOCUMENTS TECHNIQUES	18

*HDR : Habilitation à diriger des recherches



Retrouvez toutes nos publications en scannant ce QR Code!

BIBLIOTHÈQUE - CENTRE DE RESSOURCES FRANÇOIS BOURLIÈRE

Le Centre de ressources de la Tour du Valat existe depuis 1954, son fonds s'est constitué à partir des documents de la bibliothèque personnelle de Luc Hoffmann, fondateur de la Tour du Valat :

- 6 620 ouvrages, thèses et mémoires ;
- 490 titres de périodiques dont 71 en cours ;
- 47 980 articles, brochures et rapports.

Grâce à son portail documentaire, tourduvalat.centredoc.fr, les internautes peuvent :

- découvrir les publications les plus récentes des chercheurs de la Tour du Valat ;
- effectuer des recherches bibliographiques dans son fonds documentaire ;
- consulter une veille scientifique sur la biodiversité ;
- s'informer des nouvelles acquisitions.

INFORMATIONS

Le Centre de ressources est ouvert au public lundi, mardi et jeudi de 9h à 12h et de 13h à 17h. Il propose des postes de travail équipés de connexions wifi, l'accessibilité à tous les documents et l'assistance d'une documentaliste.

Tél. +33 (0)4 90 97 29 76 / biblio@tourduvalat.org
Portail documentaire : tourduvalat.centredoc.fr

TRANSMETTRE & CONVAINCRE

Au-delà des multiples publications scientifiques et rapports techniques, nous réalisons chaque année de nombreuses activités de transfert et de plaidoyer.

Des activités essentielles pour accomplir notre mission, « assurer la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides méditerranéennes en améliorant la compréhension de leur fonctionnement et en mobilisant une communauté d'acteurs ».

En voici quelques exemples.

UN MOOC POUR LES RÉSEAUX D'OBSERVATEURS D'OISEAUX D'EAU

La première session du MOOC « Identifier et dénombrer les oiseaux d'eau d'Afrique du Nord et du Sahel : comment et pourquoi? », organisée de septembre à décembre 2025, a rassemblé plus de 1600 inscrits. Destiné à renforcer les réseaux d'observateurs, le cours aborde les enjeux de conservation des zones humides, le rôle des dénombrements et les méthodes d'identification et de comptage des espèces. Une seconde session est prévue en 2026. Le cours est accessible sur www.mooc-conservation.org.

Clémence Deschamps | deschamps@tourduvalat.org



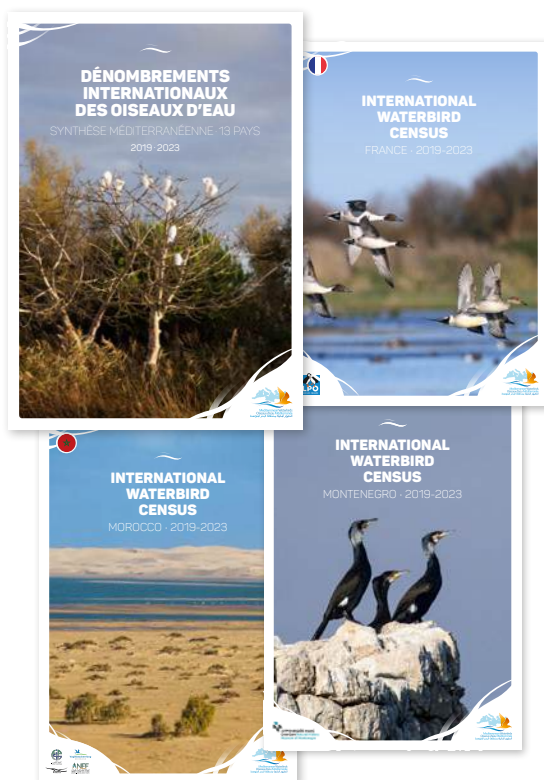
PUBLICATION DES NOUVEAUX RAPPORTS TECHNIQUES DU RÉSEAU MEDWATERBIRDS

Le réseau Medwaterbirds / Réseau Oiseaux d'Eau Méditerranée a publié une mise à jour de ses rapports techniques sur l'état des dénombrements d'oiseaux d'eau en Méditerranée sur la période 2019-2023, pour onze partenaires.

Ces rapports dressent un état des lieux des réseaux nationaux de comptage des oiseaux d'eau, des tendances des populations et des opportunités de nouveaux sites RAMSAR. Une synthèse régionale basée sur les données de 15 de ces pays partenaires a également été produite. Elle met en lumière l'extension de menaces telles que l'influenza aviaire et la nécessité de renforcer les dispositifs de suivi.



L'ensemble de ces rapports
sont disponibles en
scannant ce QR Code.



CONFÉRENCE EN HOMMAGE À HEINZ HAFNER

Dans le cadre du cycle de nos conférences annuelles pour rendre hommage au travail de Heinz Hafner pour la conservation des oiseaux d'eau et des zones humides, Denis Couvet, Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle et Président de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité a présenté une conférence intitulée « L'agroécologie, une transformation profonde de l'agriculture actuelle ? ».

PLAIDOYER

En 2025, la Tour du Valat a consolidé son plaidoyer en faveur des zones humides méditerranéennes, à différentes échelles. L'année a été marquée par une forte mobilisation collective à travers les alertes rouges, des contributions aux débats publics ainsi que des courriers et manifestes soutenus par de nombreuses organisations et scientifiques.

En parallèle, la Tour du Valat a intensifié son dialogue avec les décideurs français via de nombreux rendez-vous institutionnels, une audition à l'Assemblée nationale et plusieurs contributions et notes stratégiques sur des politiques publiques clés. Ces actions ont contribué à des impacts concrets, dont l'annulation du projet à Urdabai et le retrait d'un amendement sur les « zones humides fortement modifiées ».



© Défi-clé RIVOC

5^{ÈME} ÉDITION DE L'ÉCOLE D'ÉTÉ « BIODIVERSITÉ ET VECTEURS »

20 participant-es de 7 nationalités et de différentes origines scientifiques, professionnelles et géographiques se sont réunis à la Tour du Valat dans le cadre du Défi Clé « Risques infectieux et vecteurs en Occitanie » (RIVOC) pour explorer les maladies vectorielles qui affectent les humains, les animaux et les plantes.

UN FORUM NATIONAL POUR FAVORISER LES SYNERGIES ENTRE RECHERCHE ET GESTION

Du 19 au 21 novembre, 150 chercheurs et gestionnaires venus de toute la France se sont réunis à Luma Arles le temps d'un forum permettant de renforcer les liens entre recherche et gestion des zones humides, au service d'une meilleure préservation de ces milieux naturels essentiels.

Retrouvez toutes nos réalisations via
notre site internet www.tourduvalat.org
et sur notre portail documentaire
tourduvalat.centredoc.fr

Les participants au Forum
National devant la Tour Luma.
© Arsène Marquis-Soria | Tour du Valat



MÉDIAS

En 2025, nos actions ont fait l'objet de 268 retombées médiatiques, dont 7 reportages de télévision, 16 émissions de radio, 211 articles de presse et 32 articles en ligne.

En 2025, un effort particulier a été réalisé concernant la valorisation de nos publications scientifiques. Deux publications ont notamment fait l'objet d'une dépêche AFP et ont eu un large écho dans la presse nationale. La première étude, publiée dans la revue *Conservation Science and Practice*, montrait qu'en dépit de l'interdiction en France de chasser avec des munitions au plomb dans les zones humides depuis 2006, les oiseaux d'eau étaient toujours contaminés par les billes de plomb. La seconde étude parue dans *Proceedings of the National Academy of Science*, concernait l'influence du comportement de migration sur le vieillissement des flamants roses.

La journée « portes ouvertes », organisée par la Tour du Valat le 2 février 2025 dans le cadre de la Journée mondiale des zones humides (JMZH), a été largement relayée au niveau local.

Enfin, la campagne de presse dédiée au parrainage des flamants roses a permis de promouvoir cette initiative de manière significative. Cette opération a généré 28 retours presse.

LA TOUR DU VALAT 2.0

En 2025, la communication sur les réseaux sociaux s'est intensifiée avec une attention particulière portée sur LinkedIn, où notre présence a été significativement renforcée. Le nombre d'abonnés a progressé sur l'ensemble de nos réseaux sociaux. Fin 2025, la page LinkedIn comptait 9 222 abonnés (+ 2 084 abonnés par rapport à 2024) tandis que la page Facebook de la Tour du Valat atteignait 5 586 abonnés (+ 538 abonnés). Par ailleurs, les comptes Instagram de la Tour du Valat et d'Adopte un Flamant affichaient respectivement 2 747 et 1 333 abonnés.

L'ANNÉE 2025 EN CHIFFRES

in 9 222 ABONNÉS | 197 PUBLICATIONS | 441 063 VUES | 57 790 INTERACTIONS

f 5 586 ABONNÉS | 167 PUBLICATIONS | 391 172 VUES | 6 836 INTERACTIONS

@ TOUR DU VALAT 2 747 ABONNÉS | 68 PUBLICATIONS | 94 440 VUES | 5 355 INTERACTIONS

@ ADOPTE UN FLAMANT 1 333 ABONNÉS | 30 PUBLICATIONS | 29 501 VUES | 1 210 INTERACTIONS

En moyenne, chaque publication sur LinkedIn a été vue par 2 239 utilisateurs, et a généré 301 interactions (partages, mentions « j'aime », etc.), soit une augmentation de 25 % d'interactions par rapport à 2024. Sur Facebook, les publications ont atteint une moyenne de 2 342 vues et 41 interactions, soit une augmentation de 83 % de vues par rapport à 2024. Enfin, les publications du compte Instagram ont enregistré en moyenne 1 389 vues et 79 interactions (+ 115 % de vues en 2025).

Le site Internet de la Tour du Valat a enregistré une moyenne de 3 240 visites mensuelles, tandis que le site dédié au parrainage (monflamant.com) comptabilisait 2 480 visites par mois. 170 vidéos sont en ligne sur notre chaîne Vimeo et totalisent plus de 34 461 vues en 2025.

PUBLICATIONS LES PLUS VUES ET PARTAGÉES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

- Projets de la Tour du Valat : MOOC-RESSOURCE, Feu vert-restauration des marais de Vrina, Natur'Adapt Sud, MIGRALION, Where is Spoony?... ;
- ...mais aussi les contenus vulgarisés, les publications naturalistes, les coulisses des projets, les alertes sur les écosystèmes et les espèces ;
- Forum recherche-gestion milieux humides organisé par la Tour du Valat qui a accueilli 150 personnes à la Fondation LUMA à Arles ;
- Opposition au projet de ligne aérienne à très haute tension (THT) entre Fos-sur-Mer et Jonquières-Saint-Vincent ;
- Offres d'emplois, de thèses, de stages et de services civique.



© Hervé Hôte / Agence Caméleon

ANNE CLAUZEL ET JULIE TAVIGNOT

Responsable Administration Ressources Humaines et Paie / Responsable Comptabilité

*« Arrivée de deux oiseaux rares à la Tour du Valat pour une période de nidification longue durée.
Espèce Ressources-Humaines pour Anne et Comptabilité-Gestion pour Julie. »*



© Hervé Hôte / Agence Caméléon



De gauche à droite

LALY CONRARDY, SOPHIA JAVIER, CAROLINA MAÑOSO GIMENO, THEO IHLEIN, LOANE OFFRET, MATHIS VUILLEMIN, DJANGO DE HERDER, LILAS GRENET, TOM BARILLER, ALANA BELL, ALEXIOS MARAGKOUKAKIS-VASILIKIS (absent sur la photo)

Nos volontaires en corps européen de solidarité et service civique

« Étant basés à la Tour du Valat, nos activités sont très diverses. Nous sommes présents dans chacune des équipes, en appui pour les suivis scientifiques et avons la chance d'acquérir de nouvelles compétences naturalistes, techniques et humaines. Quel plaisir de vivre cela tout en contribuant à la conservation des zones humides ! »

ILS NOUS SOUTIENNENT

Apporter des réponses concrètes aux enjeux en Méditerranée, promouvoir et mettre en œuvre une gestion intégrée, mobiliser l'expertise la plus pertinente et financer des projets : autant d'actions qui nécessitent l'établissement de relations stratégiques avec une diversité d'organisations. Aujourd'hui, nous collaborons avec plus de 300 partenaires implantés tout autour du bassin méditerranéen, incluant des centres de recherche, universités, ONG, fondations, organismes gouvernementaux et intergouvernementaux, ainsi que des entreprises privées. La construction de ces partenariats solides, à différentes échelles géographiques, est essentielle pour atteindre nos objectifs. Qu'il s'agisse de soutien financier ou d'échanges de connaissances et d'expertises scientifiques, ces collaborations favorisent un enrichissement mutuel et renforcent l'impact de nos actions.

Nous tenons à remercier une nouvelle fois l'ensemble de nos partenaires qui ont œuvré à nos côtés en 2025.

NOS PARTENAIRES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

La Fondation Tour du Valat travaille depuis toujours en étroite collaboration avec de nombreux partenaires scientifiques, aussi bien à l'échelle locale et nationale qu'à travers l'ensemble du bassin méditerranéen. Fondée sur des valeurs d'indépendance scientifique, de transparence et d'engagement pour le bien commun, la Tour du Valat œuvre à renforcer la coopération internationale afin de protéger les zones humides.

NOS PRINCIPAUX PARTENAIRES PUBLICS



NOS PARTENAIRES PRIVÉS & MÉCÈNES

ASSOCIATIONS & ONG



soutient le projet Roselières littorales Méditerranéennes, pour l'accompagnement des gestionnaires en faveur du suivi du bon fonctionnement des roselières à une échelle cohérente et fonctionnelle.



soutient le projet Illegal Killing, avec la mise en place de suivi des activités de chasse illégales lors des comptages d'oiseaux d'eau, afin d'évaluer la pression exercée sur ces espèces dans des zones humides de huit pays méditerranéens. L'analyse des politiques et législations en vigueur permettra également d'adapter le plaidoyer et la communication, visant à réduire de 50 % la chasse illégale d'ici 2030.



soutient le suivi des larolimicoles coloniaux le long du littoral méditerranéen français depuis 2011 dans le cadre du projet LARIMED (2019-2025).



La nouvelle plateforme de financement participatif « flamingo.eco » soutenant les zones humides, a lancé avec

succès en 2025 sa première campagne en faveur d'un projet de la Tour du Valat qui contribue à la sauvegarde d'une espèce de libellule *Lestes macrostigma*. L'objectif étant de recréer les conditions écologiques nécessaires à la reproduction de cette espèce.



soutient l'initiative africaine de l'AEWA en finançant le dénombrement des oiseaux d'eau au Tchad et au Soudan.



soutient la rédaction d'une synthèse des retours d'expériences de gestion des zones humides en faveur du Butor étoilé en Europe pour la mise en œuvre du Plan national d'action sur l'espèce (2025-2034).



soutient plusieurs projets de restauration de zones humides en Camargue : restauration de friches agricoles sur les sites du Cassaire et de la Petite Forêt, restauration de zones humides pour la conservation du Leste à grands stigmas et autres libellules menacées, et évaluation de projets de restauration de continuité hydroécologique intra-lagunaire avec l'anguille européenne, espèce emblématique et menacée.

ENTREPRISES



Partenaire du Pôle-relais lagunes méditerranéennes qui œuvre à la promotion des animations organisées à l'occasion des Journées mondiales des zones humides en territoires lagunaires méditerranéens. Ses collaborateurs participent également chaque année à un chantier valorisant les zones humides.



soutient l'agroécologie en Camargue via l'achat de nichoirs dans le cadre du projet CAM-AGRO-ECO favorisant l'adoption de pratiques favorables à la biodiversité.

FONDACTIONS



soutient un projet de restauration de zones humides en Camargue (mares temporaires), dont l'objectif est de rétablir les conditions favorables à la reproduction d'une espèce d'odonate menacée de disparition en France et en Europe, le Leste à grands stigmas.

FONDATIONS

Fondation de France

a soutenu plusieurs projets de recherches pluridisciplinaires de la Tour du Valat. Actuellement, un projet, appliqué aux systèmes de productions agricoles, vise à développer un site vitrine en agroécologie sur notre ferme agroécologique au Mas du Petit Saint-Jean, en Camargue gardoise, et en particulier une unité de compostage collectif.

FONDATION FRANÇOIS SOMMER

POUR LA CHASSE ET LA NATURE

En cohérence avec ses engagements en faveur de la conservation de la faune sauvage et de ses habitats, la Fondation François Sommer soutient la Tour du Valat dans le développement de recherches scientifiques visant à évaluer l'efficacité des actions de restauration et de gestion hydraulique des milieux temporaires saumâtres.



Les Fondations Terre de liens et Léa Nature / Jardin BiO soutiennent un projet d'introduction de chiroptères (chauve-souris) sur le site du mas du Petit Saint-Jean, en tant qu'auxiliaires de culture pour lutter contre le vers de la grappe.



soutient le Pôle-relais lagunes méditerranéennes en permettant d'outiller les acteurs clefs pour mieux évaluer l'état de conservation des lagunes, et en favorisant une prise de conscience des enjeux et une volonté politique accrue de mieux les préserver.



Depuis la mise en place de l'Observatoire des Zones Humides Méditerranéennes, la fondation aide la Tour du Valat à dresser l'état et les tendances des zones humides du bassin méditerranéen, en particulier à travers l'élaboration d'indicateurs sur les ressources en eau et la biodiversité.

L U M A A R L E S

Le Fonds de dotation LUMA ARLES nous apporte son soutien à travers un projet d'accueil d'étudiants internationaux que nous sensibilisons aux enjeux des impacts et conséquences du changement climatique, et au concept de solutions fondées sur la nature. En 2025, Luma a également été partenaire de la Tour du Valat dans l'organisation du Forum national recherche – gestion sur les milieux humides.

Près salés restaurés dans la baie de Gökova, Akyaka, Turquie, 2025.
© Anthony Olivier | Tour du Valat



BUDGET & GOUVERNANCE

Le budget pour l'année 2025 s'élève à 7 900 000 €

DÉPENSES EN EUROS

Elles se ventilent de la manière suivante :

PROGRAMMES SCIENTIFIQUES

4 534 000 € (57,5% du budget)
regroupés en 5 thématiques :

- 945 000 € pour le thème « Conservation des espèces » ;
- 135 000 € pour le thème « Écologie de la santé » ;
- 1 002 000 € pour le thème « Gestion et restauration des écosystèmes naturels et agricoles » ;
- 455 000 € pour le thème « Dynamique des zones humides et gestion de l'eau » ;
- 1 485 000 € pour le thème « Interfaces sciences-société » ;
- 512 000 € pour les activités scientifiques communes (direction scientifique, centre de ressources, conférences, formations, transfert, développement de projets, etc.).

GESTION DES DOMAINES

1 110 000 € (14% du budget)
dédiés à la gestion du domaine et de la ferme agroécologique de la Tour du Valat.

FONCTIONS RESSOURCES

1 042 000 € (13% du budget)
dédiés aux services ressources, constitués des services financiers, administratifs, informatiques, de la cantine, de la maintenance des véhicules.

COMMUNICATION, PLAIDOYER & DÉVELOPPEMENT

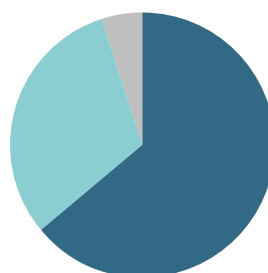
582 000 € (7,5% du budget)

DIRECTION GÉNÉRALE

272 000 € (3,5% du budget)
incluant la gouvernance de la structure ainsi que la représentation de la Tour du Valat dans les grands forums internationaux.

INVESTISSEMENTS (MATÉRIELS & TRAVAUX)

360 000 € (4,5% du budget)



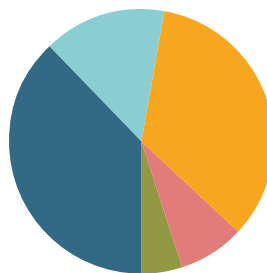
RÉPARTITION DES DÉPENSES

FRAIS DE PERSONNEL	64%
FRAIS DE FONCTIONNEMENT*	31%
DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS	5%

* achats, prestataires externes, frais de mission...

RESSOURCES EN EUROS

- Conventions de partenariat privé : 4 200 000 €
- Conventions de partenariat public : 2 700 000 €
- Recettes agricoles et services : 625 000 €
- Dons et ressources diverses : 375 000 €



RÉPARTITION DES RESSOURCES

FONDATION PROVALAT	38%
AUTRES ORGANISMES PRIVÉS	15%
ORGANISMES PUBLICS	34%
RECETTES TOUR DU VALAT*	8%
DONS ET RECETTES DIVERSES	5%

*recettes des activités agricoles et de services de la Tour du Valat

— CONSEIL D'ADMINISTRATION

COLLÈGE DES FONDATEURS

- **André Hoffmann**
Président
- **Maja Hoffmann**
Vice-présidente
- **Vera Michalski-Hoffmann**
- **Isabel Hoffmann**

COLLÈGE DES MEMBRES DE DROIT

- **Cécile Lenglet**
Sous-préfète d'Arles, représentant le Ministère de l'Intérieur
- **Jean-Luc Parrain**
Délégué Régional Académique à la Recherche et à l'Innovation en PACA représentant le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- **Sébastien Forest**
Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement PACA, représentant le Ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques
- **Patrick de Carolis**
Maire d'Arles, représentant la Mairie d'Arles

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- **Dr. Paule Gros**
Secrétaire, BiodivEarth, Suisse
- **Dr. Sylvie Goyet**
Trésorière, Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe-OSCE, Autriche
- **Alexis Katsaros**
Secrétaire-adjoint, MedINA, Grèce
- **Maher Mahjoub**
Trésorier-adjoint, UICN-Med, Espagne

MEMBRE D'HONNEUR

- **Thymio Papayannis**
Conseiller senior MedWet,
Président de MedINA, Grèce

— CONSEIL SCIENTIFIQUE ET DE CONSERVATION

- **Dr. Yann Laurans**
Président, Directeur du Programme, WWF France, France
- **Dr. Denis Couvet**
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, France. Président de la FRB (Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité)
- **Dr. Ruth Cromie**
Présidente du Comité technique pour l'Accord du PNUE sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA), Royaume-Uni
- **Prof. Nick Davidson**
Nick Davidson Environmental, Royaume-Uni & Institute for Land, Water & Society, Charles Sturt University, Australie
- **Prof. Elena Kazakou**
Professeure en Écologie comparative des organismes, des communautés et des écosystèmes, Montpellier SupAgro, France
- **Prof. Phoebe Koundouri**
Université d'économie et de commerce d'Athènes; Présidente élue de l'Association européenne des économistes de l'environnement et des ressources; Directrice de l'EIT Climate KIC Grèce; Co-présidente de la SDSN Grèce des Nations unies
- **Dr. Olivier Langrand**
Directeur Exécutif, Critical Ecosystem Partnership Fund, États-Unis d'Amérique
- **Dr. Ana Rodrigues**
Vice-présidente, Directrice de Recherche, Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CEFE-CNRS), Montpellier, France

Conseil d'administration (novembre 2025).
© Tour du Valat



SOUTENIR LA RECHERCHE

Soutenir la Tour du Valat, c'est contribuer à une action qui dépasse le cadre scientifique : c'est investir dans la protection d'écosystèmes qui rendent des services essentiels à toute la société. La recherche menée ici éclaire les décisions publiques, améliore la gestion de l'eau, préserve la biodiversité et renforce la résilience de nos territoires face au changement climatique. Chaque don, même modeste, permet de transformer ces connaissances en actions concrètes, de protéger un patrimoine naturel indispensable et de faire avancer des travaux scientifiques d'intérêt général.

— MÉCÉNAT D'ENTREPRISE

La préservation de la nature et de la biodiversité concerne directement la performance et la responsabilité de votre organisation, quel que soit votre secteur d'activité. Proposer la mise en place d'un mécénat au sein de votre entreprise, que vous soyez salarié ou dirigeant, c'est engager votre structure dans une démarche porteuse de sens et d'impact.

Au-delà de soutenir une cause d'intérêt général, le mécénat fédère les équipes autour d'un projet commun, renforce la cohésion interne et valorise l'image de l'entreprise. Il ouvre également droit à une réduction d'impôt sur les sociétés équivalente à 60% du montant du soutien financier.

Renseignements > **Béatrice Guenebeaud**
guenebeaud@tourduvalat.org

— FAIRE UNE DONATION OU UN LEGS

Si les valeurs de la Tour du Valat résonnent avec les vôtres, si vous accordez une importance particulière à la rigueur, à l'indépendance et à l'utilité publique de nos travaux, vous pouvez contribuer durablement à la protection de la nature. Convaincu qu'un environnement en bonne santé est indispensable pour bâtir le monde de demain, vous avez la possibilité de soutenir notre mission sur le long terme en réalisant une donation ou en prévoyant un legs au profit de la Fondation Tour du Valat.

Cet engagement pérenne constitue un geste fort en faveur de la recherche, de la biodiversité et du bien commun. Nous vous accompagnons dans ces démarches en toute confidentialité, dans le respect strict du cadre légal et de vos volontés.

Renseignements > **Anne Ackermann**
[04 90 97 20 13](tel:0490972013) / ackermann@tourduvalat.org



— PARRAINER UN FLAMANT ROSE

Vous souhaitez soutenir la préservation des zones humides tout en développant vos connaissances ? Et si vous parrainiez un flamant rose ?

En explorant notre site monflamant.com, vous trouverez à coup sûr le flamant qui vous correspond. Il y en a pour tous les goûts et tous les budgets ! Vous pourrez tomber sous le charme de l'une de nos mascottes, découvrir nos quatre familles de flamants aux histoires extraordinaires ou choisir votre flamant idéal... et lui donner le prénom de votre choix. Une belle idée si vous êtes à la recherche d'un cadeau porteur de sens.

*Adopte
un
flamant*

Ce sont plus de 4 000 parrains qui ont déjà rejoint l'aventure. Plus nous serons nombreux à parrainer un flamant et plus l'espèce sera suivie, comprise et protégée à l'échelle de la Méditerranée.

Rendez-vous sur > monflamant.com

SOUTENIR LA TOUR DU VALAT TOUT EN BÉNÉFICIAIRE D'ABATTEMENTS FISCAUX

La Fondation Tour du Valat est reconnue d'utilité publique et donc habilitée à recevoir des dons. 66% de votre don est déductible des impôts dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Ainsi, pour un don de 100€, il ne vous en coûtera réellement que 34€ après déduction fiscale.

NOUS RENDRE VISITE

LE DOMAINE DE LA TOUR DU VALAT

Domaine privé ouvert exceptionnellement plusieurs fois par an pour le grand public :

- lors des Journées Mondiales des Zones Humides (février) ;
- lors du Festival Camargue et du delta du Rhône (mai) ;
- en partenariat avec le Bureau des Guides Naturalistes (BGN), visites guidées sur réservation.

Deux sites sont également accessibles au public en permanence et en accès libre :

- les Marais du Verdier, situés au nord du village du Sambuc sur la D36 ;
- l'observatoire de l'étang du Grenouillet situé sur la route de Fiélouse au Sambuc reliant la D36 à l'étang du Vaccarès, juste au nord de la Tour du Valat.

LE MAS DU PETIT SAINT-JEAN

Propriété de la Tour du Valat, située en Camargue gardoise, où des événements, visites guidées et dégustations de vins et d'autres produits de la ferme sont organisées, avec point de vente sur place :

- lors de l'événement « de Ferme en Ferme » (avril) ;
- lors du Festival Camargue et du delta du Rhône (mai) ;
- en partenariat avec le Bureau des Guides Naturalistes (BGN), visites guidées payantes, sur réservation.

Si vous souhaitez recevoir par mail les programmes des autres manifestations grand public que la Tour du Valat organise, vous pouvez en faire la demande en remplissant le formulaire sur notre site internet ou auprès de notre secrétariat : secretariat@tourduvalat.org



WWW.TOURDUVALAT.ORG



© TOUR DU VALAT / MAI 2026

CRÉATION GRAPHIQUE :
Guillaume Baldini

COUVERTURE : Photographie de Cistude d'Europe, Camargue © Jean E. Roché
DOS DE COUVERTURE :
Échanges autour de la restauration d'un site à Akyaka, Turquie © Anthony Olivier

IMPRESSION :
JF Impression, sur papier certifié PEFC.
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées / pefc-france.org

IMPRIM'VERT®



Le Sambuc • 13200 Arles • France
Tél. + 33 (0)4 90 97 20 13
Fax + 33 (0)4 90 97 20 19
secretariat@tourduvalat.org
www.tourduvalat.org

